

Été 2004 - numéro 28

L'Ami de Musée

FFAM

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES

les Musées, Pourquoi

PRÉ-PRESSE TRADITIONNEL ET LANGUES ÉTRANGÈRES - PHOTOGRAVURE - CTP - IMPRESSION - FAÇONNAGE

L'imprimeur conseil partenaire de vos projets

Forte capacité de production :
nos ateliers fonctionnent en 3 x 8,
plus une équipe de week-end.

Travaux diversifiés : du dépliant,
de la brochure à la plaquette de prestige.

Service en langues étrangères (traduction,
mise en page et photogravure) toutes lan-
gues et plus particulièrement langues avec
idéogrammes (japonais, chinois, coréen,
arabe...).

Parc de machines très étoffé tant en
presses à imprimer (2, 4, 5, 6 à 8 couleurs)
qu'en matériels de façonnage.

Prestations étendues : pré-presse,
photogravure, flashage CTP-CTF
et imposition automatisée.

Démarche Qualité : Certification ISO
9001 version 2000 en cours.

36, rue des Veyettes

CS 66307

35063 Rennes Cedex

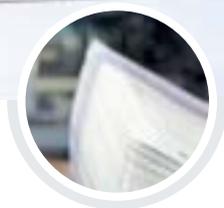
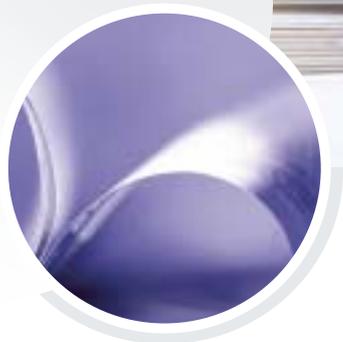
Tél. 02 99 26 72 72

Fax 02 99 26 72 99

Numéris 02 99 86 89 99

calligraphy@calligraphy-print.com

*Toute l'équipe de Calligraphy Print,
vos interlocuteurs privilégiés,
commerciaux et fabricants,
sont à votre disposition pour étudier
vos projets et pour vous proposer
une planification et un suivi
personnalisé de vos travaux.*



Éditorial 3**Les Musées, Pourquoi ?** 4

- *Un musée de chambre dans la Cité des Papes* par Jean Lacouture
- *L'avenir des musées américains, le développement durable* par Luisa Kreisberg
- *Musées américains : la révolution inachevée* par Antoine Vigne
- *La culture n'est pas une marchandise* entretien avec Johannes Schaub
- *Musées : une région, une politique*

Vie de la Fédération 16

- *Assemblée générale FFSAM 2004*

Enquêtes FFSAM 19

- *Éducation populaire et éducation pour tous*
- *Financement et heures de bénévolat*

Printemps des Musées 2004 21

- *Quelques initiatives*

Vie des Amis 24

- *Chambéry - L'art et le lien*
- *Montpellier - Le musée et les publics*
- *Les Amis du Musée Cernushi à l'honneur*
- *Nancy - Enjeu de l'art contemporain pour un Musée des Beaux-Arts*
- *Toulon - Une association qui évolue.*
- *Châteauroux - Les Amis des Musées : l'histoire, passionnément*
- *Céret/Marly le Roi-Louveciennes - Rencontres inter associations*

Conventions 29

- *Associations, Collectivités, Partenariat. Pourquoi une convention ?*

Liste des Associations adhérentes à la FFSAM 30

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES

MUSÉES

Hiver 2003 - numéro 26

L'Ami de Musée

FFSAM

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES

30

Spécial trentième anniversaire

Numéro spécial

Trentième Anniversaire

Au prix de 1,50 euro
(Port compris)

Spécial trentième anniversaire

Commander à la FFSAM :

16-18, rue de Cambrai

75019 Paris

Tél. 01 42 09 66 10

E-Mail : info@amis-musees.fr

édito

Pourquoi les musées ?

Un titre provocateur ? Non, simplement la volonté de notre Conseil Fédéral d'élargir nos perspectives. N'est-ce pas le moment dans le contexte économique, sociologique et politique changeant qu'est le nôtre d'ouvrir la réflexion ? Comme annoncé dans le dernier numéro nous commençons ici la publication de textes de réflexion sur "nos" musées.

Ce numéro présente à la fois le point de vue d'un grand écrivain, d'un homme politique et de praticiens du conseil en matière culturelle. Cette diversité est indispensable pour engager une réflexion " sur le fond " mais il est particulièrement frappant de voir que les réflexions, tant aux Etats-Unis qu'en France, se rejoignent autour de questions que tous les Amis vivent au quotidien : A quoi sert un musée dans un monde de consommation, de court terme, de média ? Quel degré de culture marchande accepter ? Quelles relations construire avec le monde des entreprises ? En un mot quel cap garder ?

Il est souhaitable que tous nos lecteurs réagissent et que l'Ami de Musée soit non seulement un lieu d'expression pour nos associations mais aussi pour toute la société civile et professionnelle.

Le nouveau Conseil National de la Vie Associative vient de commencer ses travaux, votre Président vous y représente notamment dans un groupe de travail "associations et dialogue civil et social". Ce numéro de l'Ami de Musée apporte sa contribution à ce dialogue avec des textes comme avec tous les exemples du travail quotidien de nos associations. En effet, petites ou grandes associations, partenaires de petits ou grands musées, nous continuons notre travail patient en matière de philanthropie et d'éducation. Sur ce dernier sujet ce numéro fournit un premier bilan d'une enquête au sein de nos membres. Et bien évidemment on trouve ici un compte-rendu de notre dernière Assemblée Générale de Paris.

J'espère que ce numéro contribuera à conforter notre partenariat actif avec les institutions et les pouvoirs publics en associant tous nos lecteurs citoyens à un débat nécessaire.

Jean-Michel Raingeard,
Président.



Un musée **de** **chambre** dans **la Cité** des **Papes**

Journaliste et écrivain, Jean Lacouture est né à Bordeaux. Licencié en droit, en lettres, diplôme des sciences politiques. En Indochine (octobre 1945) comme attaché de presse du G^{al} Leclerc. A la résidence générale de France à Rabat (1947-1949). Rédacteur diplomatique à Combat (1950-1951), puis au Monde (1951-1953). Correspondant au Caire (1953-1956) de France-Soir. Collaborateur du Monde et du Nouvel Observateur, il a été Fellow à l'Université de Harvard, chargé de cours à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et à l'Université de Vincennes. Il est l'auteur de nombreuses biographies, Champollion, François Mauriac, le Général De Gaulle, François Mitterrand, et romancier. Son dernier ouvrage Stendhal, le bonheur vagabond est paru au Seuil.



Jean Lacouture

© B. Toul

L'art est un dieu malin qui, pour nous enchanter, emprunte des détours surprenants. Pour que soient réunis, dans un hôtel privé d'Avignon, au cœur du vieux quartier proche des remparts, un Corneille de Lyon et un Chardin, un Lawrence et le seul Van Gogh exposé dans le sud de la France, il fallut qu'un créateur de fanfreluches, d'ailleurs admirables, ce qu'on appelait un couturier (comment dit-on aujourd'hui ?) amassât quelques biens et se fit mécène – ou ici collectionneur. Il fallut aussi que ses enfants eussent eux-mêmes assez de goût pour la peinture pour s'y consacrer

et mettre tous leurs soins, s'étant établis en Avignon, y créant en 1996, voici à peine sept ans, cette merveille de maison d'art, un musée de chambre, sis en face de la fameuse "livrée" (ou bibliothèque) Ceccano, que l'on appelle, du nom de ses fondateurs, le musée Angladon-Dubrujeaud.

Magnifique personnage que l'inventeur de cette collection, Jacques Doucet, que le tout-Paris (non, le tout-univers) connut comme un incomparable créateur de modes, et qui grand artiste lui-même, voua sa vie intime à la peinture des autres. Né en 1853 – la même année de Van Gogh – il acheta sa première toile à 21 ans, et orienta d'abord sur le 18^e siècle, de Chardin à Boucher, jusqu'au jour de 1913 où, sous l'influence d'amis d'une qualité peu banale – André Suarès, André Breton – il partit à la découverte de l'art contemporain.

Qui sut comme lui, dès ce temps-là - et quelle que soit l'influence de tels conseillers – rassembler Cézanne et Degas, Van Gogh et Vuillard ? Et Picasso. Il avait déjà acquis quelques œuvres de la période bleue, acrobates et musiciens, quand Breton l'interpella : "il faut oser davantage : le grand Picasso c'est Les demoiselles d'Avignon, qui enrage les bourgeois. Achetez-le !" Donc tout déconcerté qu'il fut par ce "grand soir" de la peinture jeté à la tête des bonnes gens par le garçon venu de Malaga, il s'exécuta, grommelant : "En voilà un en tous cas que les Américains n'auront pas !" (illusion fugitive..) Ainsi se constitua cette collection dont on s'étonne qu'un individu ait pu la rassembler, dominée par le trio sublime MANET-CEZANNE-VAN GOGH : de ce dernier, des "wagons dans une gare", d'une beauté à couper le souffle, tant ce sujet maussade s'il en fut est illuminé par un génie solaire.

Mais que de découvertes ! Certes les Degas sont, pour l'essentiel, d'une inspiration que l'on ne découvrira pas ici - encore qu'une repasseuse en contre-jour soit un bien singulier chef d'œuvre. Merveilleux le petit Vuillard quadri-chromique qui rattache l'intimisme au tachisme le plus audacieux... Très belle la Rose dans un verre d'un Derain proche de Matisse, et excellent le Portrait de femme à la blouse rose de Modigliani. Et si, pour ma part, je laisse les Foujita aux amateurs de cet artiste, je donnerais bien des chefs d'œuvre pour certaine chinoise de l'époque Tang, et même peut-être pour certain tabouret curule de Pierre Legrain, qui évoque si bien l'époque Doucet et le style de vie qu'il mena ; son goût le plus intime.

Mais ce délicieux petit musée-fondation où l'on est accueilli, si l'on a de la chance, par l'excellente et diserte Anne-Marie Peilhard, ne reflète pas seulement la plongée dans l'art contemporain d'un grand collectionneur et de sa famille, les Angladon et les Dubrujeaud, il témoigne d'une culture très vaste, qui remonte bien au-delà le 18^e siècle qui polarisa d'abord le goût du mécène. Boucher ? Joseph Vernet ? Oui. Mais aussi et surtout un merveilleux (comme toujours) Chardin, d'excellents Hubert Robert et, coup de cœur du visiteur surpris, un portrait de jeune fille qui a fait de Thomas Lawrence mon ami...

Et que dire du Corneille de Lyon dont on murmure ici – où les grandes heures du festival, du temps qu'il avait lieu, sont dans toutes les mémoires – que le modèle ressemble à Gérard Philipe ? Pas dans Le Cid, bien sûr, ni dans le Prince de Hambourg, mais dans Les Caprices de Marianne, peut-être...

Quand, guidés par notre ami François Cance, nous avons visité cette exquise maison-musée, sise, avec grâce, rue des Laboureurs, à trois pas des remparts de Viollet-Le-Duc, Anne-Marie Peilhard y avait organisé une excellente exposition Forain – lequel est déjà bien représenté au musée Angladon.

La gloire de ce dessinateur génial qui s'inscrit si bien entre Daumier et Degas, est un peu estompée aujourd'hui, trop mêlée qu'elle fut aux batailles politiques du début du siècle. Mais on redécouvre avec ravissement le trait de ce maître qui n'avait pas d'aigu que son crayon. De son ami Degas, on disait devant lui : "C'est un ermite." Et lui : "Oui, un ermite qui connaît l'heure de tous les trains..."

Faire vivre un musée privé tel que celui-ci, indépendamment de la municipalité aussi bien que de l'Etat ou de la région, n'est pas simple, surtout si un été comme celui que nous venons de vivre impose des travaux de climatisation urgents. Mais la conservatrice a de grands projets, sinon d'achats, au moins d'expositions : bientôt, un "Degas en blanc et noir". Et plus tard un hommage à Odilon Redon que je ne manquerai pas pour un empire...

Jean Lacouture

l'avenir des musées américains, **le développement durable**



Ancienne journaliste et directrice de l'information du Musée d'art moderne de New York Luisa Kreisberg a créé le Kreisberg Group

qui est l'un des principaux conseils en communication et développement des musées américains. Elle travaille aussi pour les entreprises et les fondations philanthropiques.

6

Je crois qu'il est temps que les directeurs et les professionnels des musées ne se limitent plus au concept de "marketing et développement". Il est temps de commencer à penser au "développement durable". Mais que signifie le "développement durable" dans le domaine des musées ?

De quel monde mon petit-fils va-t-il hériter ?

Mon petit-fils va grandir dans un monde d'instabilité économique, de l'emploi au logement, en passant par l'épargne, toutes les conditions matérielles fondamentales de nos vies deviennent de plus en plus incertaines. Sans compter le trouble social et politique qui parfois alimente l'incertitude économique, et qui parfois s'en nourrit, aussi bien au niveau national que mondial.

Que peut espérer mon petit-fils dans ce monde changeant et bouleversé, quand il cherchera la continuité et la signification ? Si nous avons de la chance, nos familles peuvent nous donner un sentiment de stabilité et de finalité. Nos institutions religieuses peuvent en faire autant. Mais n'est ce pas dans la Culture que nous pouvons trouver la continuité et la signification ?

L'expérience collective des générations passées est à notre portée dans les peintures et les sculptures, la poésie et le théâtre, la musique et la danse, et les monuments. Cet extraordinaire patrimoine – cet héritage humain qui peut, et doit appartenir à nous tous – peut nous aider à trouver notre identité, à situer notre place dans le monde, à trouver notre chemin vers l'avenir. Je veux que mon petit-fils puisse réclamer cet héritage, aussi dans un monde d'incertitude devons nous faire que notre culture soit durable.

Ce terme ne provient pas du domaine de l'économie, mais de l'écologie. Il exprime le besoin pour les organismes vivants de se renouveler, à l'intérieur d'un réseau dynamique et complexe. Si une récolte épuise le sol, si une méthode agricole consomme trop d'eau, elle n'est pas durable. Ainsi les technologies sont durables si les ressources qu'elles consomment sont en équilibre avec les bénéfices qu'elles nous apportent.

Alors que voulons-nous dire par culture durable ? Encore une fois, les critères centraux seront l'équilibre et le renouvellement.

Autrement dit, si nous voulons être durables, il ne suffit pas qu'une initiative culturelle donnée puisse s'autofinancer. Les œuvres d'art commerciales, tels que le cinéma ou la musique destinés au grand public doivent s'autofinancer, et souvent y réussissent. En même temps, certaines d'entre elles - pas toutes, mais quelques unes - ne respectent pas les critères d'équilibre et de

renouvellement. Elles sont, au contraire, un drain sur l'environnement, comme ces industries qui sont parfois très lucratives, mais au prix d'un énorme gaspillage.

Prenons l'exemple des "reality shows", la télévision réalité qui a proliféré aux Etats-Unis. Ces émissions sont axées sur ce qui va se passer, et une fois que ça s'est passé, c'est immédiatement oublié. Les téléspectateurs n'évoquent jamais un instant favori, parce ces émissions représentent l'essence même de la culture jetable. Et cependant elles consomment d'énormes ressources économiques, des producteurs et des annonceurs. Et elles occupent également une partie disproportionnée de notre "espace culturel", c'est à dire l'espace que nos médias consacrent aux arts, aux humanités, aux spectacles de qualité. Bien sûr elles s'autofinancent mais en même temps ce sont des prédateurs qui ravagent l'écosystème qu'ils envahissent.

Finalement, bien sûr, cette mode va passer mais entre-temps l'environnement a souffert, parfois avec des séquelles à long terme. Et on a privé de nourritures les formes vivantes, les expériences culturelles qui peuvent et doivent être soutenues.

Lorsque nous parlons de notre culture – la culture comprise comme l'expérience collective des générations qui nous ont précédées, comme le renouvellement de cette expérience pour la génération présente – nous ne pouvons pas dire "laissons le marché décider".

Le marché, c'est à dire l'entreprise commerciale, n'est qu'un élément de l'écosystème de la culture. Celui-ci comprend aussi beaucoup d'organisations non commerciales. Et ce sont justement celles qui pourraient être les plus durables.

Et cependant, que voyons-nous dans le secteur des musées aux Etats-Unis ? Nos institutions culturelles à buts non lucratifs acceptent actuellement et même encouragent la domination de l'entreprise commerciale, au détriment potentiel de tout l'écosystème culturel.

Dans la mesure où les musées adoptent les méthodes des institutions commerciales, ils se transforment de plus en plus en centres de loisirs. Il fut un temps où un musée se contentait d'avoir un petit bar. Aujourd'hui il est courant de voir un grand musée aux USA avec un bar, mais aussi un vrai restaurant et même un service de réceptions. Il fut un temps où un musée se contentait d'une petite librairie. Aujourd'hui nous voyons souvent des musées avec une boutique de luxe, plusieurs magasins satellites en dehors du musée et même un catalogue de ventes sur internet. Il fut un temps où un musée se contentait de financer une exposition en demandant un don à une entreprise. Aujourd'hui, les musées présentent couramment des expositions co-produites qui sont surtout une publicité pour ces entreprises.

Je voudrais que vous me compreniez bien. Je ne veux pas dire qu'un film ne peut pas être une œuvre d'art, qui mérite d'être étudiée comme telle. Je ne critique pas non plus les musées parce qu'ils servent un bon repas ou même s'ils vendent des foulards.

Ce que je dis, c'est que les musées agissent de plus en plus comme des centres de loisirs, ou des galeries marchandes, et que ce choix a des conséquences. Il affecte la prise de décision du musée en ce qui concerne les priorités budgétaires, l'embauche du personnel, et l'évaluation de leur performance.

De même mon travail de professionnelle des relations publiques m'a permis d'observer que les musées aux USA dépendent chaque fois plus de la publicité payante pour communiquer leurs messages au public. Jusqu'à très récemment, les musées espéraient que le public allait être informé sur leurs manifestations par la presse écrite mais comme les entreprises commerciales, ils préfèrent dorénavant faire de la publicité, acheter leur propre espace pour mieux pouvoir contrôler leur message.

Comme conseillère en communication de plusieurs musées, j'ai toujours recommandé d'utiliser un mélange de couverture éditoriale non payée et de publicité payante. Ce qui m'inquiète, ce sont les proportions du mélange.

Nous ne pouvons pas non plus exiger que les musées ignorent les conditions changeantes du système culturel où ils sont insérés. A mesure que l'environnement devient de plus en plus commercialisé, plus influencé par le marché, les musées sont obligés de s'adapter. Mais les musées ne peuvent pas, et ne doivent pas, s'adapter à des manières qui contribuent à la dégradation de l'environnement culturel.

Ils ne peuvent pas, et ne doivent pas, se développer de façon non durable. De même qu'un organisme vivant peut s'autodétruire s'il se reproduit trop vite ou s'il épuise son écosystème, le musée peut s'autodétruire s'il adopte trop de caractéristiques d'une entreprise commerciale. Pas simplement du point de vue programmatique ou spirituel mais aussi matériellement, car essayer d'imiter une entreprise commerciale coûte de l'argent.

Pour obtenir des revenus propres, que ce soit en vendant des marchandises, en organisant des manifestations, des services de repas et toute sorte d'activités quasi-commerciales, un musée doit d'abord investir. Cet argent aurait pu être destiné aux programmes et pour clore la brèche il intensifiera encore ses efforts de marketing, ce qui se traduira en dépenses supplémentaires. Ainsi le musée se trouve prisonnier d'un cercle vicieux. Plus il dépense, plus il doit dépenser.

Comment les musées peuvent éviter ce piège ? Comment peuvent-ils se développer d'une façon équilibrée, renouvelable, durable ?

Il est évident que nous ne reviendrons pas en arrière, à l'époque antérieure aux boutiques dans les musées et aux plans de marketing.

Le défi est donc de mettre nos valeurs dans ce que nous faisons, même dans les calculs commerciaux les plus austères. Le défi est de réussir à ce que la mission de nos musées soit présente dans tout ce que nous faisons : notre façon de former le personnel de sécurité,

de gérer le restaurant, d'interpréter les objets pour le public et même, aussi, notre façon de rechercher de l'argent. Tout ce que fait le musée doit refléter sa mission, ses aspirations, sa signification.

En n'oubliant pas qu'il nous faut coexister avec les autres institutions culturelles, ainsi qu'avec les entreprises commerciales, tous à l'intérieur d'un unique écosystème culturel. Dans ce climat nécessairement compétitif, où les musées trouveront-ils les fonds dont ils ont besoin ?

Je voudrais suggérer ici qu'ils ne parviendront à trouver ces fonds que s'ils savent présenter leur cas, s'ils réussissent à défendre leurs valeurs. Ils ne pourront motiver leur personnel que s'ils réussissent à exprimer ces valeurs. Ils ne pourront obtenir l'appui des

fonctionnaires et du public en général que s'ils deviennent les défenseurs de leurs valeurs.

On n'entend pas parler du rôle de la culture dans un sens actif et positif. On n'entend pas parler d'engagement culturel, d'interaction culturelle. Et cependant, ce dont nous avons le plus besoin en ce moment, c'est de la culture : la culture comme moyen pour sortir de notre cercle quotidien, pour aller au-delà de nos besoins immédiats, dans un processus capable de montrer la vérité de notre expérience aux autres, qui nous permette de nous retrouver face à face avec la vie des autres.

Luisa Kreisberg

Musées américains : **la révolution** *inachevée*

Ancien attaché culturel pour les Arts Plastiques et l'Architecture auprès de l'Ambassade de France aux Etats Unis, Antoine Vigne a rejoint Blue Medium à New York un cabinet de conseil en marketing et communication pour les musées, les fondations et les projets culturels.

En dix ans, les Etats-Unis ont connu une véritable révolution culturelle avec la création ou l'extension de centaines de musées. Jamais, sans doute, dans l'histoire, de telles sommes n'avaient été investies dans la célébration de la culture et les arts. Jamais surtout de tels capitaux privés. Car ce qui ressemble aujourd'hui à une vaste campagne de grands travaux culturels qui a bouleversé le paysage américain ne fut pas le résultat d'un plan concerté mais le fruit d'initiatives

indépendantes orchestrées par des mécènes heureux de partager les fruits d'une croissance économique sans précédent. Faut-il alors en France comme partout en Europe chercher des leçons dans les immenses promesses culturelles que recèle le capitalisme américain? La création de la Société des amis américains du Louvre l'an dernier ainsi que les multiples débats sur le mécénat qui ont eu lieu montrent à quel point le "modèle" américain fut regardé comme une solution nouvelle aux problèmes de la baisse des financements publics dans le domaine de la culture en France et dans tous les pays européens. Mais il est important d'analyser de plus près le phénomène qui vient de prendre place et, dans une certaine mesure, de s'achever aux Etats-Unis.

Comme dans l'Italie de la Renaissance, la prospérité économique et la puissance militaire ont fait naître un eden culturel. Les musées et les centres d'art ont recouvert le territoire américain comme le blanc manteau d'églises que le moine Raoul Glaber regardait s'épanouir avec émotion dans le Moyen-Age européen. Les plus grands architectes ont été invités à construire ces temples modernes que des donations spectaculaires d'oeuvres d'art se chargeaient de remplir. A San Francisco, Mario Botta éleva le Museum of Modern Art qui devint en quelques années,



Projet avorté d'un nouveau Guggenheim.
New-york

grâce à la manne financière de l'industrie des dot.com de la Silicon Valley, l'une des plus importantes collections d'art moderne et contemporain du pays. Les villes qui n'abritaient jusqu'alors pas de musées saisirent l'occasion pour développer de nouvelles institutions. A Miami, l'une des villes connue pour l'attrait

qu'elle exerce sur les riches retraités, deux musées furent inaugurés, le Museum of Contemporary Art construit par Charles Gwathmey, et le Miami Art Museum. Zaha Hadid, l'architecte londonienne en vogue, éleva le Contemporary Art Center de Cincinatti, tandis que Tadao Ando achevait le musée de Fort Worth. Dans les grands centres artistiques traditionnels que sont New York, Los Angeles ou Boston, les institutions existantes se consacraient, grâce au soutien actif de leurs Boards of Directors, les instances dirigeantes des musées américains constituées de personnalités riches et philanthropes, aux plans d'expansion de leurs espaces existants. Le Museum of Modern Art de New York termine ainsi actuellement ses travaux avant d'inaugurer en 2005 la construction de Yoshio Taniguchi, et à Boston, l'Institute of Contemporary Art s'installera dans ce qui sera le premier bâtiment de l'agence d'architectes très prisée Diller et Scofidio.

En dix ans donc, les Etats-Unis auront développé grâce au mécénat privé de grands philanthropes comme Agnes Gund, David Geffen, Ronald et Leonard Lauder mais également d'une multitudes de donateurs moins connus ou anonymes, l'infrastructure culturelle la plus moderne et la plus puissante du monde. Aujourd'hui, deux ans après le 11 septembre et un renversement brutal de la croissance économique, de nombreux projets sont en cours. Mais les annulations de projets ont également fusé de toutes parts : le Los Angeles County Museum of Art a abandonné les travaux pharaoniques qui auraient permis de raser les cinq horribles bâtiments qui le composent pour les remplacer par une construction de Rem Koolhaas dont la muséographie devait être révolutionnaire. Le musée Guggenheim a dû, après plusieurs millions de dollars dépensés pour les plans, laisser s'évanouir ses rêves de renouveler sur les bords de l'East River le succès de Frank Gehry à Bilbao. Là encore, ce furent les présidents des Boards of Directors, responsables de la santé financière de leurs institutions qui ont dirigé le mouvement, jusqu'à créer des crises internes. Au Guggenheim, Peter Lewis a menacé Thomas Krens, le directeur du musée que beaucoup regardaient comme une icône de la nouvelle ère culturelle capitaliste, de le démissionner s'il ne lui présentait pas un plan de rigueur. Au Whitney Museum, le directeur Maxwell Anderson a quitté ses fonctions après le refus du Board présidé par Léonard Lauder, l'héritier de la fortune d'Estée Lauder, de poursuivre le chantier d'expansion.

Mais au-delà de l'abandon des projets, la menace qui pèse sur les musées américains est celle de l'incapacité à financer dans les années à venir la raison d'être de ces nouvelles institutions : les programmes. L'un des exemples les plus frappants est celui du Dia Center, qui a ouvert en mai à Beacon dans l'Etat de New York le plus grand musée d'art contemporain dévolu au minimalisme et à l'art conceptuel. Salué par la presse, les critiques et le public comme une réussite exemplaire, le Dia qui disposait donc de Dia:Beacon pour présenter sa collection et de son espace new-yorkais, Dia:Chelsea, pour ses expositions temporaires, vient d'annoncer qu'il fermera Dia:Chelsea en janvier. Abandon des programmes donc. A Milwaukee, le musée qui s'était paré d'une nouvelle aile construite par Santiago Calatrava, semble avoir réduit ses surfaces d'exposition dans l'ancien bâtiment de Eero Saarinen parce qu'il ne peut pas faire face aux coûts de gardiennage nécessités par l'extension. Au Brooklyn Museum, alors que se poursuit la rénovation de l'entrée monumentale par l'agence d'architectes Polshek, le nombre des expositions prévues pour l'année a été réduit. Tout se passe comme si le monde artistique américain avait créé un nouveau modèle : le surinvestissement culturel.

Comme le note Terence Riley, conservateur pour l'architecture au MOMA de New York, il est effectivement plus facile de lever de l'argent pour construire un bâtiment que pour financer des programmes et des expositions. Et c'est ici qu'il faut s'interroger sur la nature de la révolution culturelle américaine et sur les possibilités d'exportation de ce modèle de financement privé en Europe. La question n'est pas de s'interroger sur la vocation culturelle des Etats-Unis. Ils sont et restent un grand pays de culture, animé par des professionnels extraordinaires et des mécènes généreux qui offrent aux artistes, aux historiens de l'art et au public, les moyens de faire exister l'art dans la société. Mais comme en France où, dans les années 80, les pouvoirs publics ont eu plus de facilité à ériger des bâtiments pour abriter des institutions culturelles qu'à débloquer aujourd'hui des crédits pour assurer la pérennité de leurs programmes, les Etats-Unis doivent prouver que les grands travaux culturels qu'ils ont entrepris vont au-delà d'une rodомontade et qu'ils sont capables de soutenir la place de l'art dans la société. D'une certaine manière, l'engouement pour la construction de musées n'a fait que remplacer la soif de construire des gratte-ciel qui avaient été dans le passé le plus fort symbole de la puissance économique.

Exemplaire à ce titre est le débat qui a lieu actuellement sur la nécessaire inclusion d'une institution culturelle dans les projets de reconstruction du World Trade Center. On peut suspecter que le label culturel n'est qu'un des avatars du "politiquement correct", et que c'est ce label que les pouvoirs publics en charge de la reconstruction de Downtown Manhattan, comme les mécènes riches en mal de reconnaissance sociale, recherchent lorsqu'ils se font les champions de la cause culturelle. Car le risque alors est celui d'une vision utilitariste de l'art, d'une récupération de la culture comme vitrine de respectabilité.

Le défi est aujourd'hui, en France comme aux Etats-Unis, pour les mécènes privés comme pour les pouvoirs publics, de prouver qu'au-delà d'un discours en forme de poncif sur l'importance de la culture dans la société, les énergies peuvent se porter enfin sur la défense de la culture elle-même. L'important n'est pas de départager entre le modèle public ou le modèle privé. Les Boards de musées américains comme les pouvoirs publics en France ont déjà fait un travail remarquable pour créer des institutions. Mais les uns comme les autres ont du mal aujourd'hui à relever le défi de la culture vivante, du soutien aux artistes, aux historiens et aux professionnels de l'art. La société a davantage besoin d'un musée imaginaire que de bâtiments en dur. Le débat sur la pertinence du modèle privé ou du modèle public a son importance

mais il ne peut être exclusif et masquer la question de la réelle volonté ou non d'une société de se passionner pour ce que disent les artistes.

La révolution culturelle américaine est inachevée aujourd'hui parce que les fonds manquent pour les programmes d'expositions après que des milliards ont été dépensés pour la construction de bâtiments. On peut en dire autant de la France, d'une certaine manière. Il est temps d'accepter que nous avons des modèles différents dont les maux sont les mêmes et d'achever cette révolution pour que le XXI^e siècle soit culturel.

Antoine Vigne

La culture n'est pas une marchandise

Entretien avec Johannes Schaub, directeur Acanthes

■ Je vous ai demandé d'intervenir lors de notre dernière assemblée générale pour exposer votre point de vue qui me paraît intéressant sur la nouvelle loi sur les musées de France. Pouvez-vous reprendre les lignes de votre exposé ?

Je souhaite d'abord préciser qu'il ne s'agit pas de mon point de vue personnel mais de connaissances acquises sur les musées depuis une vingtaine d'années. C'est l'aboutissement d'un travail d'équipe au sein du cabinet Acanthes, société de conseil en organisation et de gestion des secteurs culturels.

Donc, notre cabinet constate en effet que nos commanditaires, associations, collectivités territoriales ou l'Etat, propriétaires de collections, nous posent de manière récurrente les questions suivantes : comment préserver un patrimoine culturel en période de restrictions budgétaires ? Ou, autrement dit, comment maintenir une offre culturelle de haut niveau en dépit de la baisse des subventions et de l'augmentation des charges de fonctionnement ?

■ Et le mécénat ?

La vocation du mécénat n'est pas de combler les déficits de gestion courante, il n'aime pas le risque. Il préfère, c'est normal, valoriser son image de marque en apportant une contribution à un projet de recherche, un événement ponctuel, une acquisition, une exposition, une publication. Je vais y revenir plus loin.

■ Quelle est alors la réponse ?

Il y a toujours une, voire plusieurs réponses possibles dès lors que la question de la finalité est posée. Mais la question de la finalité de la dépense culturelle est souvent occultée.

Or, la finalité sans jamais pouvoir être atteinte garde toujours sa pertinence quelle que soit l'évolution de l'environnement économique, social ou politique. Elle légitime en les délimitant l'action des associations, des personnes morales de droit public et privé. Les statuts des associations sont de bons exemples puisque leur objet, défini dans l'article premier, leur donne la raison légitime d'agir et évite des débordements vers des sujets qui lui sont étrangers. La finalité permettrait de traduire les codes conventionnels intérieurs à la culture en des termes juridiques et administratifs

compréhensibles pour les interlocuteurs qui lui sont extérieurs. Cet aspect prend une importance particulière dans le cadre du décret du 29 avril 2004 et de la nouvelle loi d'organisation financière du 1^{er} août 2001 qui sera appliquée partout en France à partir de 2006.

■ Qu'est ce qu'il faut faire alors ?

La finalité d'un musée ou de tout autre équipement culturel, existant ou en projet, doit être basée sur un projet mûrement élaboré qui, à partir d'un accord préalable entre tous les partenaires, devient immuable. La finalité permet ensuite d'ordonner rationnellement les objectifs et les moyens adaptés à la poursuite de cette finalité, de justifier les dépenses d'investissement et de fonctionnement correspondantes. Les objectifs et les moyens peuvent évoluer, la finalité jamais.

C'est sur cette base que les actions culturelles des musées à notre avis doivent être définies et quantifiées en termes d'objectifs et de moyens organisationnels, spatiaux et budgétaires et évaluées en continu. Autrement dit il faut démontrer à travers le triptyque finalité-objectifs-moyens d'une action culturelle que les causes matérielles sont bien au service des causes finales.

■ Pourquoi la finalité est-elle si importante ?

Elle permet d'ordonner les objectifs et les moyens les mieux adaptés à la poursuite d'un but. Les objectifs classés par ordre de priorité, permettent de répondre à la question, légitime, d'une gestion efficace d'un équipement existant ou en projet.

■ Pourquoi mettre en avant la finalité d'un projet culturel ?

L'absence de finalité et d'articulation répondant aux questions "que montrer", "à qui montrer" et "comment montrer" est susceptible de générer des désordres organisationnels et financiers. L'action éducative, la médiation, les événements, le tourisme, les audio-guides, les vidéos, les catégories défavorisées, les projets pédagogiques, les partenariats et les réseaux sont des exemples d'actions qui peuvent renforcer ou affaiblir un musée selon qu'elles s'inscrivent ou non dans la poursuite d'une finalité.

■ Vous ne voulez quand même pas dire que la loi sur les musées de France ne se préoccupe que du public et non du contenu ?

La loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France a certes comblé un vide juridique important en définissant le statut juridique d'une collection d'objets d'intérêt scientifique dont la conservation et la monstration sont, il ne faut pas l'oublier, la raison d'être d'un musée. Sur ce plan, elle est un progrès par rapport à l'ordonnance de 1945 et à la loi de programme de 1978. Elle instaure une obligation en matière d'inventaire, l'imprescriptibilité, l'inaliénabilité, elle encadre les dérogations.

■ Tout va bien alors !

Non, pas tout à fait. La nouvelle loi reste trop floue sur les objectifs des projets culturels. En effet, l'article 1 spécifie que les

collections sont "organisées en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public". L'article 2 spécifie que les missions permanentes consistent à "rendre les collections accessibles au public le plus large" et à "concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture". En l'absence d'une réflexion sur la finalité, les objectifs et les moyens, il y a un risque que cette loi ouvre la porte à une dérive marchande de l'offre culturelle en France.

■ Vous n'exagérez pas un peu ?

Nous pensons que non. A notre avis la nouvelle loi se borne en effet à énumérer des objectifs vagues et consensuels. Une action intitulée par exemple "assurer un égal accès de tous à la culture" ne sera jamais questionnée, ni au niveau de ses objectifs, ni au niveau de ses moyens. Par exemple, la loi ne spécifie pas en quoi l'éducation et la diffusion pourraient contribuer à assurer l'égalité d'accès de tous à la culture. Mais c'est surtout le terme "plaisir du public" qui risque d'ouvrir la voie à une infantilisation de la pratique culturelle via une marchandisation de la culture.

L'article 2 de l'ordonnance de 1945 stipulait simplement qu'une collection doit être "ouverte au public". Et l'article 1 de la loi de programme de 1978 stipulait tout aussi simplement que la politique des musées a pour objet de dégager les lignes directrices d'une présentation rationnelle des objets et collections. En toute logique, avant 2002, chaque visiteur d'un musée était supposé autonome, structuré dans son identité par sa famille, ses pairs et son éducation scolaire, doté d'un esprit critique apte à la curiosité, à l'étonnement, capable de questionner les objets d'une collection et de prendre connaissance des commentaires scientifiques proposés. Pourquoi, dans la nouvelle loi, "le plaisir du public" fait-il son apparition ?

■ Pourquoi le plaisir provoque-t-il ce rejet véhément ?

C'est son interprétation qui pose un problème. Certains milieux de la culture semblent sensibles aux discours de consultants mal intentionnés ou ignorants qui proposent des techniques de marketing de masse pour la culture qui sont complètement dépassées. Ils ignorent que les pratiques culturelles s'inscrivent dans une perspective esthétique, scientifique et sociale de l'expérience et non dans la satisfaction immédiate d'un plaisir, d'un besoin infantile de consommation. En cela, les pratiques culturelles s'opposent nécessairement au plaisir comme forme de divertissement qui n'est qu'un conditionnement, une parenthèse et une forme d'oubli de soi pour laisser l'activité marchande décider pour soi.

La perte de la perspective esthétique et critique de la pratique culturelle risque de provoquer un glissement des actions culturelle vers celle du plaisir, du divertissement, du loisir et de la consommation marchande, plus faciles à manipuler que les rapports complexes qui sont à l'œuvre dans un processus de questionnement.

■ Donc un musée n'est pas un divertissement, il n'y a pas de loisir culturel ?

Le "plaisir du public" de la loi sur les musées introduit une faille dans la perception de la pratique culturelle en détournant l'aspect

esthétique entendu comme rencontre d'une pensée critique avec les objets de l'histoire et avec autrui et en le dirigeant vers le divertissement.

Un musée n'est pas une entreprise. Sa vocation est de permettre aux publics d'accéder à des expériences esthétiques et critiques à travers une interrogation entre témoignages de l'histoire, mémoire individuelle et commentaires scientifiques. Dans l'éventail des activités humaines du temps libre la visite d'un musée n'est pas réductible à un loisir, un divertissement ou un plaisir. En effet, ceux-ci, isolés, n'engendrent qu'illusion et ignorance. Illusion de notre condition, ignorance de nos motivations et de notre rapport au monde. Le bonheur réduit à la reproduction infinie du plaisir et de la seule consommation marchande nécessairement insatisfaisante est cette aliénation, l'illusion.

■ Vous exagérez vraiment !

Nous ne pensons pas. Les techniques marketing évoquées ont déjà fait leur entrée dans les musées. Il y a des dispositifs qui mesurent les niveaux de satisfaction des visiteurs et leurs dispositions à revenir. Le fait que dans le secteur marchand cette technique ne soit plus guère utilisée aujourd'hui parce qu'elle aboutit à des produits et services homogènes et indifférenciés, invendables, ne change rien.

■ Il n'y a pas de mal à mesurer la satisfaction !

Si. La satisfaction est mesurée ici pour "formater" une offre culturelle par rapport à un marché. Or, la rencontre avec les objets d'un musée peut être irritante ou dérangeante sans que pour autant le motif de la visite, la satisfaction d'avoir visité et la disposition à revenir s'en trouvent obligatoirement altérés. La satisfaction des visiteurs et leurs dispositions à revenir ne sont pas quantifiables.

■ Que préconisez-vous alors ?

Les musées n'ont pas besoin de mesurer la satisfaction des visiteurs et leur disposition à revenir. Acanthes a étudié les publics du musée d'art moderne à Villeneuve d'Ascq en 1999 et conçu en 2000 le dispositif "musée en famille" pour faire venir les visiteurs latents, et parmi eux, notamment les parents. Depuis, le dispositif fonctionne les dimanches. Il propose un atelier aux enfants en liaison avec le thème de l'exposition visitée en même temps par les parents. Pour ce même musée, Acanthes a également simplifié la tarification en supprimant le tarif troisième âge et groupe. Le but, maintenir la recette globale, réduire le coût pour les couples, les familles et pour les jeunes de 12 à 25 ans, a été atteint en augmentant le tarif plein. Cette tarification fonctionne depuis 1999.

Dans beaucoup d'autres musées, les tarifs systématiquement trop bas ou pire, la gratuité, accordés non pas en fonction de l'âge des usagers mais dans une logique de rendement et de consommation de masse, constitue un autre exemple de marchandisation de la culture particulièrement néfaste.

Or, les tarifs bas sont sensés réduire les obstacles financiers supposés tenir éloignées de la culture les catégories les plus défavorisées. Or, ces mesures profitent d'abord aux catégories aisées, mieux informées et qui peuvent changer leurs habitudes et obtenir des avantages complémentaires. A titre d'exemple, les habitants des quartiers huppés de l'ouest parisien des 8^e et 16^e arrondissements et de Saint-Cloud ont obtenu une ligne de bus "prolongée les premiers dimanches de chaque mois pour assurer la desserte du Louvre" le jour de gratuité. Les habitants des quartiers populaires du nord de la capitale des 10^e, 19^e et 20^e arrondissements ne bénéficient pas d'une telle faveur. La ligne de bus qui les relie au Louvre ne fonctionne que les jours ouvrés. Le lien entre tarif bas, gratuité et démocratisation culturelle est donc loin de pouvoir être établi. En attendant, les tarifs trop bas réduisent les recettes, dévalorisent les musées et le travail des personnels d'accueil et de surveillance...

■ Mais qu'est-ce qu'un musée pour vous ?

Quatre caractéristiques confèrent au musée la crédibilité qui lui permet de jouer le rôle de depositaire des objets de l'histoire et d'attirer durablement visiteurs, donateurs, prêteurs et mécènes : la permanence de l'équipement, l'inaliénabilité de son patrimoine, la gestion désintéressée et la continuité de la recherche scientifique.

Dans les sociétés occidentales, les objets de l'histoire conservés dans les musées assurent le lien entre le présent et les pratiques et discours du passé, des plus anciens aux plus récents. Les formes nouvelles du savoir et du faire ne peuvent émerger qu'à travers l'étude des formes qui les ont précédées, archivées.

■ Avez-vous un exemple parmi vos clients qui correspond à cette description ?

Nous souhaitons citer comme exemple la toute première "étude des publics potentiels et de fonctionnement prévisionnel" réalisée en France par Acanthes en 1994 pour le futur musée des Abattoirs à Toulouse, ville réputée pour sa gestion rigoureuse. L'étude était réalisée sur la base de la finalité définie au préalable dans le projet scientifique par Alain Mousseigne, l'actuel directeur. Ce projet était de haut niveau, exigeant, sans concessions...

Depuis son ouverture aux publics en 2000, la fréquentation et les charges d'exploitation correspondent effectivement à celles prévues dans le scénario de fonctionnement voté en 1994 par le Conseil d'Administration, choisi parmi les quatre scénarios proposés par Acanthes. En 2004, la bonne gestion des Abattoirs a conduit le Centre Georges Pompidou à augmenter le dépôt Daniel Cordier qui compte aujourd'hui plus de 500 œuvres d'artistes majeurs.

■ Et les Amis des musées ?

Les associations et les sociétés savantes sont à l'origine de presque tous les musées en France. Chaque association, quel que soit son degré d'implication dans un musée, doit reprendre la place qui a toujours été la sienne : protectrice de la recherche, de la

permanence, de l'inaliénabilité, de la gestion désintéressée et du budget de "son" musée. Or, trop souvent elles sont sollicitées pour rechercher du mécénat afin de compenser les réductions budgétaires. Elles ont raison de ne pas se prêter à ce jeu, la France n'est pas un pays anglo-saxon...

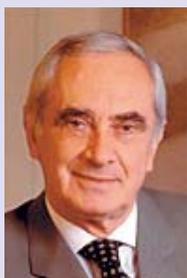
Premièrement, les musées ont besoin de leur association pour faire du lobbying pour que les budgets municipaux, départementaux et régionaux de la culture soient inscrits dans les plans d'action stratégique départementaux et régionaux instruits par les Préfets de Région. La lecture du rapport d'information au Sénat n°393 permet de souligner l'importance d'un tel lobbying.

Deuxièmement, les musées ont besoin du savoir-faire associatif pour trouver d'abord dans le public, puis éventuellement dans le privé, les moyens nécessaires pour que les conservateurs, en sous-effectifs chroniques dans les musées français, puissent faire le travail qui est le leur

et se consacrer à l'étude, l'acquisition, la restauration, la conservation, la monstration des collections et aux publications. La lecture du rapport d'information au Sénat n°379 sur les collections des musées peut compléter ce propos.

Troisièmement, les musées ont besoin de leurs Amis pour trouver les moyens humains et financiers nécessaires qui leur permettent de faire venir d'autres publics, notamment les publics latents qui sont empêchés de réaliser des sorties qui avant faisaient partie de leurs pratiques. Et surtout, les musées ont besoin du savoir-faire associatif pour les aider à redéfinir les objectifs et les moyens des actions culturelles en direction des scolaires et des enseignants. Une nouvelle approche du modèle organisationnel des sorties scolaires, par une implication des parents d'élèves et par un nouveau mode d'accueil des enfants, s'impose. Elle passera par l'établissement d'autres liens sociaux, d'autres solidarités pour assurer la relève des générations menacées simultanément par la routine et par les réductions budgétaires.

Musées : une région, une politique



**M. Martin-Malvy,
Président réélu de la Région
Midi-Pyrénées a rencontré
F. Cambriel et C. Janssens
du groupement Régional
des Amis des Musées de Midi-Pyrénées.**

■ 1-Pourquoi la Région s'intéresse-t-elle aux musées ?

Le musée est à la fois un lieu patrimonial, scientifique et de conservation, un lieu de transmission des connaissances et un lieu où s'exprime la vie culturelle. Peu d'équipements culturels regroupent ces trois caractéristiques. Les musées sont des structures spécifiques dans le paysage culturel : tant en milieu rural qu'en milieu urbain, ils jouent le rôle d'équipements structurants en terme d'aménagement culturel du territoire.

Le travail de médiation des conservateurs et les services éducatifs qu'ils ont mis en place dans leurs établissements proposent aujourd'hui une interprétation des œuvres et des collections adaptée à chaque type de public. Il s'agit d'un travail de formation tout à fait indispensable pour éduquer le regard et éveiller les consciences sur la valeur du patrimoine, son nécessaire respect ainsi que l'impérieuse nécessité de le transmettre aux générations futures. Dans le cadre de cette mission, le musée est donc un outil indispensable de la vie civique.

Le musée doit favoriser l'ouverture d'esprit, et "décomplexer" le public en lui donnant les clés de compréhension. Il doit également et surtout ouvrir l'esprit du visiteur à la tolérance dans la culture ainsi qu'à sa dimension universelle et décloisonnée. La Région accorde aux musées un intérêt tout particulier car ils assurent un élément fondamental de la personnalité de Midi-Pyrénées : ils conservent et valorisent une grande part de la mémoire et de l'histoire de la région tant au plan ethnologique qu'artistique ou archéologique.

■ 2- Pour vous quel est le rôle du musée dans la vie locale ?

Les musées connaissent aujourd'hui un succès auprès du public et occupent au sein de la société française une place sans précédent.

Au cours des vingt dernières années, l'institution muséale s'est profondément renouvelée au point de devenir un des vecteurs majeurs de l'élargissement des publics à la culture.

Au plan national, la fréquentation des musées enregistrée par la dernière enquête sur les pratiques culturelles des français affiche un taux de 33 %, en hausse de 3 % par rapport à 1989 et de 6% par rapport à 1981.

Il convient aujourd'hui de nuancer ces chiffres car la fréquentation des lieux culturels a enregistré un tassement partout en France au cours des deux dernières années.

Néanmoins, les musées, en terme de fréquentation par les publics français, restent en tête de toutes les institutions culturelles (ce chiffre ne prend pas en compte les jeunes de moins de 15 ans ni les visiteurs étrangers).

Etablissement culturel voué à la conservation, à la transmission des connaissances et à la "délectation", le musée est un lieu ouvert tant aux populations locales qu'aux visiteurs de passages ; pour ces derniers, il constitue même une sorte de carte de visite du territoire.

Du point de vue des élus, l'attente est croissante à l'égard des musées, aussi bien en termes strictement culturels qu'en terme de contribution à l'aménagement du territoire, à l'essor du tourisme culturel, à la réduction des inégalités culturelles et à l'intégration sociale.

■ 3- La Décentralisation est-elle un plus pour les musées? Notamment pour les musées non "beaux-arts", musées associatifs ?

Les lois de décentralisations de 1982, en matière de culture, ont ciblé exclusivement sur les départements, les responsabilités déléguées en matière d'archives et de lecture publique.

Ce choix s'est avéré tout à fait pertinent et le travail mis en place par les Conseils Généraux est tout à fait exemplaire en la matière.

Pour autant les autres collectivités locales n'ont pas attendu qu'on les charge d'une compétence particulière pour investir le champ culturel. Ainsi les communes, les intercommunalités, les départements et les régions ont développé des initiatives dont les montants cumulés dépassent très largement les sommes que l'Etat y consacre.

La culture s'avère donc constituer une véritable mission partagée par l'ensemble des partenaires publics.

En Midi-Pyrénées, le paysage des musées au cours de ces vingt dernières années a considérablement évolué, grâce à l'investissement significatif opéré par les collectivités propriétaires des collections. Ces dernières ont en effet consenti des efforts importants :

- en terme de professionnalisation par le recrutement de conservateurs formés à une perception élargie de la culture (médiation, transversalité, etc.)
- en terme de restructuration d'établissement tels que le Musée Fenaille à Rodez, le Musée Saint-Raymond à

Toulouse, ou encore le Musée Toulouse-Lautrec à Albi (la participation du Conseil Régional sur ces chantiers est de l'ordre de 20% du coût des travaux HT).

Les prochaines lois de décentralisation, telles qu'elles ont été annoncées, ne paraissent pas concerner le domaine des musées ; la loi de janvier 2002 a du reste apporté quelques clarifications sur la question.

■ 4- Au niveau de la Région Midi-Pyrénées, quelles sont vos priorités dans le secteur des musées ?

Le positionnement du Conseil Régional en matière de musées est clairement affirmé dans une mission de coordination. C'est ainsi qu'à été constitué à l'initiative de la Région, depuis la fin de l'année 2002, un réseau des musées de Midi-Pyrénées. Cette fédération de structures muséographiques regroupe des établissements dont la collection est soumise au contrôle scientifique et technique de l'Etat et qui disposent d'un personnel scientifique (conservateur ou attaché de conservation).

Le réseau des musées de Midi-Pyrénées a décidé de mettre en oeuvre trois actions :

- l'organisation d'un événement relatif au vingtième anniversaire du Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées (mis en place en 1983 en Midi-Pyrénées). A ce titre, un catalogue des oeuvres acquises a été réalisé ainsi que trois expositions itinérantes.
- la mise en place d'un site Internet des Musées de Midi-Pyrénées (opération inscrite au Contrat de Plan 2000-2006).
- le développement d'un programme d'information et de communication sur les musées par le biais de l'édition de deux plaquettes : l'une sur les collections permanentes des musées et l'autre sur les expositions temporaires.

Ces trois actions sont portées par l'Association Régionale des Conservateurs des Musées de Midi-Pyrénées, à laquelle le Conseil Régional a affecté par convention en 2003, une dotation globale de 185 000 € pour engager les deux premières actions.

Le Conseil Régional soutient par ailleurs l'action des musées à trois niveaux différents :

- la restructuration des établissements,
- l'enrichissement des collections,
- la réalisation d'expositions temporaires.

Ces trois procédures s'adressent exclusivement, comme dans le cas du réseau, aux musées dont la collection est reconnue par la Direction des Musées de France du Ministère de la Culture et qui disposent d'un personnel scientifique.

1. Restructuration des musées

Cette mesure est prise en compte par la Région dans le cadre des politiques territoriales.

Les interventions retenues, à ce jour, ont positionné financièrement le Conseil Régional à environ 20% du coût des opérations.

(pour mémoire liste des musées récemment restructurés auxquels la Région a participé : Musée Fenaille à Rodez, Musée Toulouse-Lautrec à Albi, en cours de restructuration)

2. L'enrichissement des collections des musées

Cette mesure est mise en oeuvre dans le cadre d'un comité Etat-Région intitulé Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées (FRAM).

En 2003, la dotation du FRAM Midi-Pyrénées s'est élevée à 450 000 € (2 951 82 F) soit :

crédits Etat: 150 000 € (983 940 F),

crédits Région : 300 000 € (1 967 880 F).

Les projets d'acquisition ont été aidés à hauteur de 56,49% cette année avec des oeuvres de grande qualité et en nombre important (les autres années la moyenne du soutien au titre du FRAM était de l'ordre de 65%).

Cette situation est significative de l'évolution de la perception des musées par les collectivités propriétaires des collections, qui consacrent désormais des dotations significatives en faveur de l'enrichissement des collections muséographiques.

3. La réalisation d'expositions dans les musées

Cette mesure est très récente puisqu'elle apparaît pour la première fois au Budget Primitif 2002 avec une dotation de 38 112 € (250 000 F), reconduite en 2003. Ce crédit est destiné aux expositions temporaires réalisées par les musées dotés d'un personnel scientifique.

■ 5- L'art contemporain est-il pour vous du domaine des musées ?

Au même titre que les autres formes d'art, la création me paraît avoir naturellement sa place au sein des collections de musées. Ainsi en Midi-Pyrénées, des collections contemporaines ont été achetées dans le cadre du FRAM par les musées Denys Puech à Rodez et Henri-Martin à Cahors. Bien entendu la Région soutient également le Musée des Abattoirs (Toulouse) mais dans ce cas il s'agit d'une intervention en qualité de membre du syndicat Mixte.

La conservation de ces oeuvres contemporaines par les musées me paraît même un devoir, (sous réserve que la nature de la collection le permette) sans quoi, la création d'aujourd'hui est vouée à la disparition.

Les Impressionnistes ont été des artistes contemporains de leur époque ; fort heureusement des musées se sont attachés à conserver leurs oeuvres, ce qui permet de les inscrire aujourd'hui dans l'histoire de l'art de notre société.

Le musée, structure originale dans le paysage culturel contemporain, où la création, la mode et la côte de l'art sont éphémères, offre aux oeuvres d'art le temps nécessaire à la reconnaissance par l'histoire.

■ 6- A quoi alors les associations d'Amis peuvent-elles contribuer ?

Les sociétés d'Amis de musées ont vocation à développer les actions que les conservateurs et les musées ne sont pas en mesure de réaliser.

En étroite collaboration avec le personnel scientifique de l'établissement, la Société d'Amis du Musée est, par exemple, susceptible d'organiser des animations spécifiques n'entrant pas dans le champ d'action du conservateur et de travailler sur la transversalité de la culture (musique au musée, lectures de textes sur des thèmes empruntés au musée, etc.) ; elle est également tout à fait à même de diffuser des informations sur le musée et d'effectuer un travail de sensibilisation des publics par le biais de plaquettes didactiques, etc.

■ 7- Que représente le Groupement Midi-Pyrénées (ARSAM) dans la politique culturelle régionale ?

Cette association paraît devoir se positionner comme outil de subsidiarité et développer à l'échelon régional des actions en faveur des musées, que les associations locales ne sont pas en mesure de réaliser.

■ 8- Quel rôle souhaitez-vous nous voir jouer ?

A l'image des missions assurées par le réseau des musées de Midi-Pyrénées, l'ARSAM me paraît devoir fédérer les Sociétés d'Amis de Musées et organiser à l'échelle régionale des opérations d'intérêt général, tant en terme de communication que de sensibilisation des publics.

Compte-rendu de l'Assemblée Générale



Avant de donner lecture de son rapport moral, le Président de la FFSAM, Jean Michel Raingeard remercie le Musée National des Arts et Traditions Populaires d'accueillir cette Assemblée, en la personne de son directeur adjoint Monsieur Boell, son personnel notamment Madame Kéfi ainsi que le Président Mouclier des Amis de ce musée.

Rapport 2003 du Président

D'abord quelques faits

Votre Conseil d'Administration s'est réuni 5 fois (juillet, septembre, novembre 2003 et janvier, mars 2004) et le Bureau 1 fois (février 2004).

Le Conseil a décidé de radier un certain nombre d'associations dont nous n'avions plus de nouvelles aussi aujourd'hui nous comptons **275 associations**.

4 nouveaux membres nous ont rejoints depuis l'AG 2003:

Bourg-en-Bresse (Amis des Musées des Pays de l'Ain et du Patrimoine)

Chalon-sur-Saône (Amis du Musée Denon)

La Couture-Boussey (Amis du Musée des instruments à vent de La Couture-Boussey)

Limoux (Amis du Musée Petiet)

D'autres sont "dans les tuyaux", essentiellement grâce au travail de nos groupements régionaux.

Nous sommes d'abord une fédération d'associations et c'est de ces associations membres que provient le pouvoir, mais les groupements régionaux sont des outils indispensables. Notre Vice-Président Charles Blanc a pu, après des moments personnels difficiles, reprendre sa tâche. Son action a été formidable puisqu'il a fait émerger 3 groupements.

Un grand merci de même à leurs animateurs :

- Poitou-Charentes : Philippe Ravon
- Aquitaine : Jean Bernard
- Picardie : Annick Fix-Masseau

Et bientôt Champagne-Ardenne, Lorraine.

Les groupements régionaux confortent notre représentativité et sont des outils indispensables de développement dans le contexte de la décentralisation. Ils doivent renforcer la cohésion du fait fédératif et sa force pour affronter les débats auxquels le monde associatif doit faire face.

Les enquêtes

Votre conseil a lancé deux grandes enquêtes au sein de la FFSAM pour "nourrir notre discours".

- Une enquête "annuelle" sur les dons et le mécénat.
- Une enquête sur notre travail éducatif menée par Geneviève Lubrez, membre de notre Conseil. Elle vous a été présentée dans le numéro 27.

Notre site internet

Enfin a été rénové dans sa structure et son aspect. Cette nouvelle version doit vous conduire à attacher plus d'attention à cet outil pour vous faire connaître, pour diffuser vos actions et pour apporter à vos partenaires un service précieux.

Par ailleurs l'usage systématisé des liaisons électroniques nous ferait économiser une part importante de nos coûts postaux et télécoms.

Notre implication dans des manifestations nationales est très dépendante du bénévolat aussi je remercie vivement celles qui ont tenu les stands du Salon du Collectionneur et de Museum Expressions, deux occasions de présenter notre travail au public. Je remercie une fois de plus Mme Hanon qui nous apporte régulièrement son concours au bureau de Paris et lance un appel aux bonnes volontés.

Nos moyens

Les moyens de votre Fédération - essentiellement issus de vos cotisations - sont très limités. Notre trésorier, André Retord vous fera le point après moi mais je me dois de vous alerter sur notre situation difficile pour développer nos opérations y compris L'Ami de Musée.

Aussi votre Conseil propose-t-il aujourd'hui à votre vote une augmentation de la cotisation fédérale de 5 centimes par adhérent. De plus n'est-il pas moral que l'accroissement des réductions fiscales soit équilibré par un effort sur les cotisations/dons dans vos associations ? Notre engagement ne doit-il pas se compter à un niveau qui ne dépend pas des mesures fiscales ?

Quelques grands axes de travail :

Nos relations avec le Ministère

La DMF, d'abord ; Mme Mariani-Ducray nous écoute toujours avec attention et je me félicite qu'elle ait délégué Mme Wassermann qui était à Tourcoing l'an dernier pour le débat de cet après-midi.

➤ Assemblée générale FFSAM 2004

Cela dit il y a encore beaucoup à faire sur le terrain avec les associations régionales de Conservateurs et avec les DRAC. J'ai le sentiment que nous sommes plutôt mieux écoutés au niveau des Conseils Régionaux ; je ne m'en réjouis pas toujours car la décentralisation ne doit pas engager une fragmentation des nécessaires politiques nationales.

La Loi sur les musées

La Loi sur les musées a été promulguée le 4 janvier 2002.

Vous vous souvenez que nous attachions une grande importance à la reconnaissance de notre action par une présence au Haut Conseil des Musées de France (article 2) et par la mise en place officielle d'un partenariat conventionnel avec nos associations (article 8).

Sur le premier point notre présence, après quelques incertitudes, est effective au Haut Conseil des Musées de France.

Sur le deuxième point, les Conventions, nous devons rester vigilants quant à leur mise en œuvre car il est clair que beaucoup d'élus locaux campent sur leurs prérogatives et ne sont pas toujours prêts au partenariat avec nous.

Les évolutions structurelles des collectivités, intercommunalité et/ou EPCC, sont autant de risques de voir mettre en cause la reconnaissance effective de notre rôle.

La vie associative nationale

Notre participation à la COFAC a pour but d'assurer la défense collective du fait associatif culturel bénévole.

C'est très difficile tant au niveau du Ministère qu'à celui des élus locaux (FN.C.C. par ex.)

Notre présence a néanmoins permis notre nomination au Conseil National de la Vie Associative en continuité de celle d'Annick Bourlet, comme suppléant de cette même COFAC.

L'international

Votre Conseil avait décidé d'envoyer une délégation au Congrès mondial de Buenos Aires en octobre 2002, cela a été possible grâce au Ministère des Affaires Etrangères. Ainsi votre Fédération a pu tenir sa place dans l'organisation mondiale.

Mais nos moyens restent faibles et pour des raisons budgétaires je n'ai pu me rendre, où envoyer quelqu'un, à l'Assemblée Générale annuelle d'Oslo en mai 2003.

J'ai sollicité le Ministère des Affaires Etrangères pour pouvoir envoyer quelqu'un à celle d'Athènes en mai prochain.

C'est frustrant de ne pouvoir défendre l'expérience française, nous qui avons fondé cette Fédération Mondiale !

Nos objectifs 2004-2005

- Formaliser, encourager et faire reconnaître notre rôle dans l'éducation pour tous (nos conférences, visites et voyages).

Obtenir notre habilitation d'Education Populaire

- Surveiller de près l'application de la Loi sur les musées, notamment par les municipalités.

Etre un véritable observatoire de la décentralisation

- Continuer de promouvoir et défendre le monde associatif culturel bénévole au niveau national à la COFAC ou au CNVA par exemple.

Aussi je vous propose de "prendre au mot" le Premier Ministre qui a déclaré dans le droit fil de la Charte du centenaire de la Loi de 1901 le 10 mars dernier lors de l'installation officielle du nouveau CNVA :

"la vie associative contribue à la cohésion sociale et crée le lien social"

"Il y a une légitimité de la société civile pour développer la démocratie participative aux côtés de la démocratie représentative" "vous devez éclairer la route du politique".

"l'Etat n'a pas le monopole de l'intérêt général il doit le partager dans des formes contractuelles".

"il faut comme en Poitou-Charentes des chartes régionales de la vie associative [...] et dans les ministères des stratégies associatives"

A nous, à vous, de faire vivre ces idées qui rejoignent les principes défendus depuis des lustres par votre Fédération. Qu'apportons nous à la Cité ?

Ces objectifs "politiques" "citoyens" doivent amener nos associations à ne pas se contenter d'actions catégorielles et à répondre aussi à ces enjeux. Par exemple en conduisant des projets inter-associatifs. L'union faisant non seulement la force mais l'efficacité et la légitimité.

Le rapport est approuvé à l'unanimité.

Rapport Financier

André Retord, trésorier de la FFSAM, présente ensuite le compte de résultat et le bilan de l'année 2003, ainsi que le budget prévisionnel pour 2004.

Compte tenu de l'équilibre fragile du budget prévisionnel pour 2004 et faute de trouver immédiatement d'autres ressources (sponsoring, mécénat, publicités,...), il n'est prévu dans le budget primitif qu'un seul numéro de "L'Ami de Musée".

Le rapport est approuvé à l'unanimité.

Comme JM Raingard l'a évoqué dans son rapport moral et comme suite aux problèmes de financement évoqués plus haut, une augmentation de la cotisation fédérale de 0,05 centimes d'euro est proposée.

Cette majoration est approuvée à l'unanimité et la cotisation par adhérent de chaque association est donc fixée à 0,55 centimes d'euro.

Suite à des propositions des membres une contribution volontaire sera demandée pour un second numéro de la revue.

L'association des Amis du Musée d'art contemporain de Nîmes accepte d'organiser l'Assemblée Générale de la FFSAM en 2005. Nous nous retrouverons donc à Nîmes l'année prochaine. Avant le déjeuner, Monsieur Boell nous présente le Musée National des Arts et Traditions Populaires et le projet du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille. Suit alors un passage trop rapide au travers des collections.

Après un déjeuner fort sympathique au cours duquel chacun put continuer à échanger ses expériences, ses difficultés, ses réussites et ses ambitions, l'Assemblée Générale continue par deux tables rondes.

Renouvellement du Conseil d'Administration

Catherine Charoy et François Cance ont donné leur démission, les autres membres du Conseil en renouvellement sont candidats. Philippe Ravon Pdt des Amis de Saintes et Pdt du Groupement Poitou-Charentes se présente.

Une place reste libre, le Conseil invitera tous les autres présidents de Groupements régionaux en cours de mise en place et proposera à l'Assemblée Générale 2005 des solutions statutaires pour assurer la représentation de ces Groupements aux côtés des associations.

➤ Nouveau Conseil d'Administration 2004

Michel ARNAUDIES (*Amis du Musée de Céret*)
Gérard ARNOLD (*Amis du Musée d'art moderne de Troyes*)
Marcel BENCIK (*Ass. Promotion Musée des Beaux-Arts de Tourcoing*)
Charles BLANC (*Amis des Musées d'Orléans*)
Olivier BYL-DUPUICH (*Amis du Musée de Brunoy*)
Jacques DECLETY (*Amis du Musée des Années 30- Boulogne-Billancourt*)
Jean-Pierre DUHAMEL (*Amis du Musée de la Mine Saint-Etienne*)
Denyse DURAND-RUEL (*Amis du MNAM - Paris*)
Geneviève LUBREZ (*Amis du Musée Landowski-Boulogne-Billancourt*)
Jean Michel RAINGEARD (*Amis du Centre d'art de L'Yonne*)
Philippe RAVON (*Amis des Musées de Saintes*)
André RETORD (*Amis des Musées de Chambéry*)
Olivier de ROHAN (*Société des Amis de Versailles*)

Représentants des régions

Marie-Claire BEAUCHARD (*Centre*)
Michèle BOURZAT (*Limousin*)
Françoise CAMBRIEL (*Midi-Pyrénées*)
Michel DAMMAN (*Nord Pas-de-Calais*)
Jacques GUENEE (*Ile de France*)
Claude GUIEU (*PACA*)
Henriette LE TREHUIDIC (*Bretagne*)
Gaby PALLARES (*Languedoc Roussillon*)
Anne BUTTIN (*Rhône-Alpes*)

Bureau

Président : Jean Michel RAINGEARD
Vice-Président : Charles BLANC
Secrétaire Général : Olivier BYL-DUPUICH
Secrétaire Générale adjointe : Gaby PALLARES
Trésorier : André RETORD
Trésorier adjoint : Jacques GUENEE

Les conventions avec les "tutelles" et collectivités locales

Gaby Pallarès et Jean-Pierre Duhamel introduisent les débats par des textes que vous trouverez sur le site Internet de la Fédération. Un débat s'engage sur l'intercommunalité et notamment les EPCC.

JM Raingeard rappelle qu'il doit y avoir un suivi de la loi afin d'éviter les mélanges des genres dans les EPCC et qu'il faut obtenir des élus, avec l'aide des Conseillers Musées des DRAC, que les associations d'Amis soient représentées dans ces EPCC. En réponse à ces demandes et à d'autres craintes exprimées par l'assistance, Madame Wasserman, chef du département des publics à la DMF, indique qu'elle est d'accord pour dire que les EPCC ne doivent pas être des "fourre tout" mais qu'ils doivent permettre d'impliquer davantage les associations et que ce doit être un moyen de développement et de partenariat.

Elle rappelle aussi que les interlocuteurs des Amis restent les professionnels des musées.

Pour Madame Wasserman, les EPCC permettront aux musées d'assurer leur rayonnement avec un meilleur financement et que ces nouvelles structures ne sont pas un risque pour les musées.

Quel présent et quel avenir pour les musées non labellisés "Musées de France" ?

Madame Wasserman précise en introduction qu'il ne faut pas parler de "label" mais plutôt "d'appellation" et indique que tous les musées classés ou contrôlés, soit 1173, sont devenus "Musées de France" ainsi que la Fondation Arp et le Musée des Sports.

Elle précise aussi que les autres musées peuvent faire la demande d'obtention de cette appellation et qu'à ce jour il n'y a eu aucun refus.

Il est rappelé cependant que cette appellation est liée à trois conditions : les statuts du musée, l'existence d'un inventaire de la collection et d'un Projet Scientifique et Culturel.

Ce PSC, validé par la DMF, peut bien entendu être porté à la connaissance des associations d'Amis. JM Raingeard insiste sur ce point indispensable pour construire les conventions.

Pour les autres musées qui n'ont pas cette appellation, JM Raingeard insiste sur l'intérêt d'effectuer l'inventaire de ces collections "privées".

Le Ministère est d'accord avec cette proposition et indique que les services d'inventaires des DRAC ont déjà effectué des recensements photographiques de certaines de ces collections avec une limite puisque ce sont des collections "vivantes".

L'Assemblée Générale 2004 de la FFSAM se termine alors sur un exposé passionnant de Johannes Schaub (texte publié dans ce numéro).

Éducation populaire et éducation pour tous

Amis de musée, que sommes-nous dans notre diversité ? Nos activités varient largement d'une association à l'autre ; il en est une, cependant, qui nous est commune à tous : à travers nos conférences, nos voyages et visites, nos rencontres et nos initiatives culturelles, nous participons à une vaste entreprise d'éducation populaire, de culture pour tous.

L'enquête lancée cette année auprès des associations appartenant à la FFSAM (pour la deuxième année) l'a, une fois de plus, bien montré. Exercice fastidieux sans doute et plus proche de la rigueur comptable que de la fantaisie littéraire... elle n'en est pas moins le seul mode d'expression concrète du formidable édifice culturel que, association par association, nous bâtissons. Et la FFSAM peut, grâce à vos réponses, montrer, démontrer prouver que nous sommes bien des partenaires actifs et responsables d'une certaine forme de culture pour tous, initiés ou non initiés.

C'est pourquoi nous remercions très vivement les associations qui ont répondu à cette enquête et nous ont fait ainsi parvenir de précieuses informations.

Le questionnaire proposé avait pour but d'analyser les moyens en personnes, en temps, et en budget mis au service d'actions d'intérêt culturel pour un large public, qu'il soit déjà connaisseur ou qu'il ne le soit pas. 60 associations ont répondu, ajoutant à ces analyses quantitatives de très intéressantes présentations de leurs activités variées, inventives et originales, que ce soit en milieu scolaire et universitaire ou auprès de tout public.

Quelques chiffres sont d'emblée significatifs : ces actions tout public représentent **33 000 heures de bénévolat** (les heures passées pour les actions en milieu scolaire ne peuvent être comptabilisées de manière significative faute



Ateliers pédagogiques au Musée d'art moderne de Céret

de précisions suffisantes mais elles s'élèveraient approximativement à une quinzaine de mille heures) Quant au nombre de personnes concernées par les actions de ces 60 associations, il est plus parlant encore : c'est un peu plus de **40 000 jeunes**, scolaires ou universitaires, qui ont suivi des activités culturelles spécifiquement organisées pour eux ; et par ailleurs, un peu plus de **30 000 personnes, tout public**, ont participé à celles qui leur ont été proposées. Considérons ces actions.

Action en milieu scolaire et universitaire

Sur les 60 réponses reçues, 24 associations ont une action en milieu scolaire ou universitaire. 18 associations interviennent au niveau primaire, 12 au collège, 12 au lycée, 8 en milieu universitaire.

(8 associations précisent que le musée a un service qui gère cette action et que les Amis de Musée se tournent donc vers d'autres projets)

Enumérer tous les types d'actions organisées serait très difficile tant l'inventivité et la richesse créative sont remarquables dans ce domaine ; citons en cependant quelques-uns : il y a les cours d'histoire de l'art à Brou, les conférences, les visites du musée ou d'expositions dans sept villes ; les 5000 jeunes qui, à Chambéry, suivent des cours d'histoire de l'art dans sept lycées de la ville, cours dont l'encadrement et l'organisation sont assurés par les bénévoles de l'association ; les 10890 élèves dont de jeunes handicapés, qui, à Troyes (Musée d'art moderne)



Cours d'histoire de l'art au Lycée Saint Ambroise Chambéry/
Amis des musées de Chambéry ©Monique Broglio

participent aux visites ; les ateliers d'art et les stages à Hazebrouck, Orléans, Oyonnax, Tourcoing ; l'initiation à l'art contemporain à Céret ; les documents illustrés à la disposition des enfants pour la visite du musée à Château-Thierry, les présentations d'instruments à musique à La Couture-Boussey, les rencontres avec d'anciens mineurs à Saint-Etienne (Musée de la mine) ; les livrets pédagogiques, les jeux, les puzzles, les forums. Qu'elles soient ludiques ou plus sérieuses, toutes ces actions des Amis de Musée concourent à former le regard et développer le sens artistique de jeunes qui prendront avec d'autant plus de délectation le chemin du musée.

les conférences

Largement organisées par 48 associations, elles le sont à des rythmes très variables allant de 1,2,3,4, ...10 conférences par an à 16 ou même 24,35 ou 48. Elles ont lieu majoritairement au musée et, ouvertes à tous, adhérents ou non adhérents, elles sont au total suivies par 20 000 personnes. Les sujets divers et souvent spécifiques au musée touchent un public très diversifié qui trouve là une incitation à aller ou retourner au musée devenu plus familier, plus vivant et plus significatif par les connaissances acquises.

Les visites et voyages

46 associations en organisent. 39 d'entre elles organisent des sorties d'une demi-journée, d'une journée ou de deux ; là encore les rythmes varient : 1,2, 9, 10, 15 fois par an ; et 17 choisissent des voyages plus importants en temps et en distance. Ce sont, au total, près de 10 000 personnes qui ont participé cette année à ces déplacements, visites ou voyages riches en élargissement culturel. Il est, en effet, bien certain que ces visites et voyages n'ont pas d'autres buts que culturels, s'insérant ainsi dans la vaste politique de culture pour tous des Amis de Musée.

Approche de l'art contemporain :

Visites d'ateliers d'artistes

9 associations organisent ces visites offrant l'occasion d'échanges, d'approches nouvelles qui suscitent parfois de véritables remises en question. Ainsi l'œil se forme à l'insolite, l'esprit aiguise sa curiosité et se nourrit de la vie même de l'art.

En conclusion

si tous les témoignages mentionnés par cette enquête ne peuvent être cités, il apparaît clairement à partir des chiffres mais aussi des informations données que les Amis de Musées s'impliquent activement et intensément dans un vaste projet dont la finalité est la culture pour tous. Conscients d'avoir dans ce domaine un rôle à jouer, ils se montrent déterminés et efficaces persuadés que le chemin le plus sûr pour que tous aillent au musée passe d'abord par l'éducation pour tous, éducation du regard, de la sensibilité et de l'esprit.

Geneviève Lubrez,

Présidente des Amis du Musée Paul Landowski,

Boulogne-Billancourt

Financement et heures de bénévolat

50 associations ont répondu à l'enquête sur l'apport des associations d'Amis en faveur de leur musée, à travers trois informations :

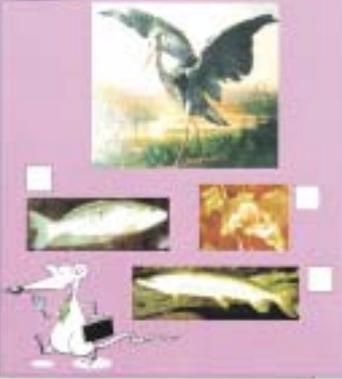
- le montant des financements directs
- le montant des financements mécènes
- le nombre d'heures de bénévolat

ANNEE 2003

Financements directs	394 135 euros
Financements mécènes	1 319 673 euros
Heures de bénévolat	62 746

Château-Thierry

2 Regarde la toile de Louis-François Villa illustrant la fable *Le Héron*. Lequel de ces animaux rencontrés par le héros le peintre a-t-il représenté ?



Extrait du dépliant remis aux enfants pour la visite du Musée

A l'occasion du Printemps des musées, dans le cadre de l'action nationale proposée par le Ministre de la culture, les enfants au cours du mois de mai ont pu emmener gratuitement le mercredi leurs deux parents accompagnateurs au musée. A partir du mois d'avril le dépliant *Chez Jean de La Fontaine* était remis à chaque enfant, afin de visiter le musée de façon autonome, active et ludique. Ce livret conçu et réalisé par les amis du musée, avec le concours de Christiane Sinnig-Haas, conservateur du musée et de Dominique Cottez, conseillère pédagogique, présentait salle par salle des illustrations à compléter, des réponses à donner... A l'accueil un petit cadeau était remis aux enfants venus vérifier leurs réponses

Dourdan

Les Amis du Château de Dourdan et de son Musée ont proposé deux types d'animations, en costume du XIII^e siècle. Les hommes, dans la cour du château, ont organisé des combats pour les petits avec des armes en bois, du tir à la corde, des rondes...

Les femmes, dans le jardin médiéval, ont présenté des plantes "sauvages" qui servaient d'aliments autrefois. Accommodées en salade (cymbalaire, alliaire, luzerne), en asperge (crosses de fougères, tendres pousses de presles), en épinard (feuilles de berce) ; ces plantes de printemps étaient offertes à la dégustation des visiteurs. Pour compléter le "menu", les orties étaient présentées en darioles. Les bulbilles de ficaire, rissolées dans le beurre



Préparation de mets aux saveurs sauvages offerts en dégustation aux visiteurs © Fonds du Musée du Château de Dourdan

faisaient office de féculent. En dessert, la confiture de fleurs de pissenlit voisinait avec les fleurs de violettes cristallisées. Pour faire digérer le tout, des tisanes de mélisse ou de menthe étaient proposées, ainsi que des liqueurs de fleurs d'aubépine, de mûres ou de coings. Des panneaux explicatifs donnaient les propriétés de ces plantes. Le musée a reçu plus de 800 visiteurs. Beaucoup d'entre eux se sont amusés à découvrir des saveurs nouvelles.

Limoges

Pour le Printemps des musées, les Amis des Musées de Limoges ont proposé des visites-guidées performance des collections du musée municipal de l'Evêché par Moniq Héger.

Le public était convié à une visite mêlant démarche artistique et découverte du patrimoine. Elle offrait aux visiteurs une approche originale des collections du musée à travers une lecture imaginaire et savoureuse d'objets glanés au fil des salles dans la reconstitution d'un passé fictif de Limoges. Au terme de la visite, le public était mis à contribution pour parachever cette histoire fantasmée et pleine d'humour de la ville.

Cette manifestation avait pour but de montrer au public, toujours nombreux ce jour là, que le musée peut être désacralisé et accessible à tous les regards.



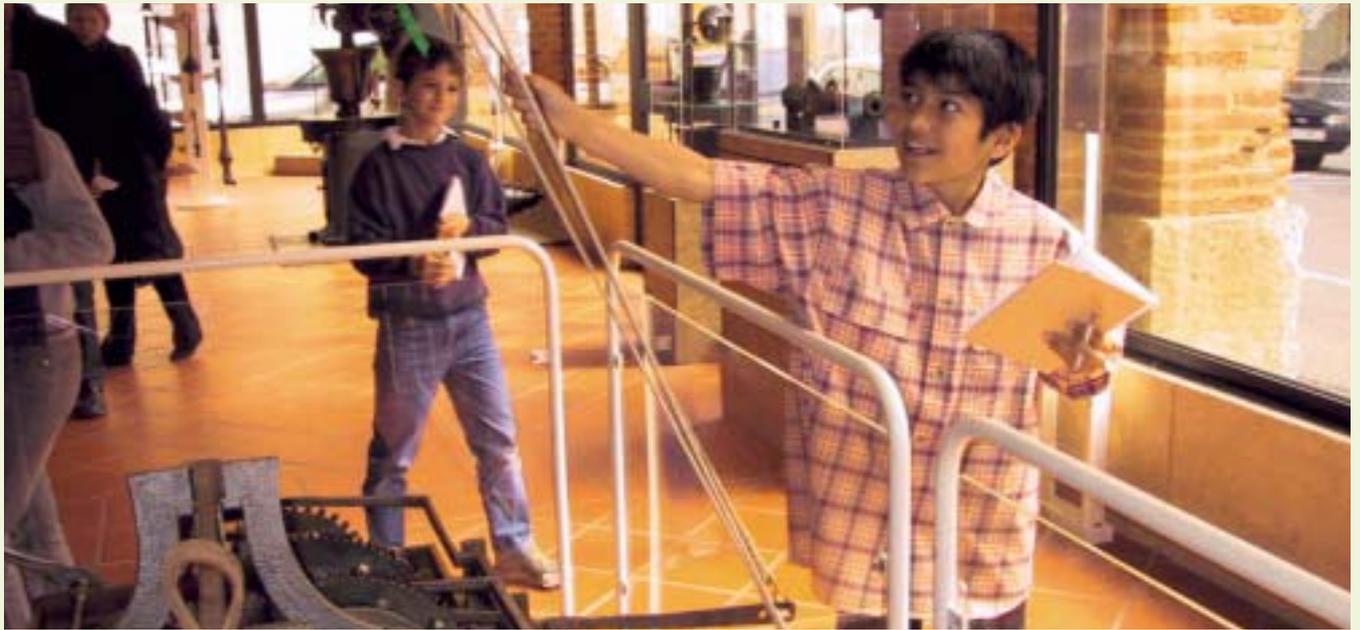
Visite guidée performance au Musée municipal de l'Evêché © Aurélie Gatet

L'isle-Jourdain

Une belle affluence ⁽¹⁾

Dès le début, "Emmène tes parents au musée" nous a paru être une belle opportunité pour faire connaître le nôtre. D'une part, parce que, situées à la périphérie de Toulouse, proches des pôles aéronautiques générateurs d'emplois, les populations ici et alentour ont connu 15% d'augmentation en moyenne ces 5 dernières années. La plupart, donc, n'avaient sans doute pas encore visité le musée. D'autre part, la thématique du musée séduit d'emblée les enfants. Et, de fait, nos incursions dans les classes, avec nos paniers emplis de clochettes, grelots, crécelles, sonnant et tintinnabulant, ne pouvaient que susciter chez les élèves l'envie de venir voir, entendre, "pratiquer" de plus près ces objets-là. Notre analyse était bonne puisque sur près de 500 élèves contactés, quelque 70 sont arrivés dès le 2 mai, pour suivre – avec parents, frères, sœurs et même grands-parents – le "parcours-découverte" que nous avons concocté pour

(1) Extrait du "Sud-Ouest" du 06 mai 2004



Lecture de l'historique du Carillon de la Bastille au Musée d'art campanaire - L'Isle Jourdain © Photos Michel Paillas

eux, avec l'assistante du Conservateur Départemental des musées du Gers dont nous dépendons et l'appui logistique soutenu des permanents du musée. En suivant le plan remis au départ, l'enfant devait faire halte auprès de huit "objets-phares" sélectionnés par nous, soit témoins de l'Histoire – tel le carillon de la prison de la Bastille – soit mémoire de l'histoire locale – telle la cloche Merlucienne, annonçant jadis ici le début du Carême – soit encore porteurs de légende – tel le tableau édifiant d'un tombeau japonais. A chaque objet, l'enfant et sa famille étaient amenés à aller plus avant dans son histoire par la lecture du panneau que nous lui avions spécialement consacré, puis à "jouer" : jeux de recherche, d'observation, de pratique musicale... A la fin du parcours, il pouvait comparer les solutions qu'il avait consignées sur son "livret de bord" avec celles affichées sur le panneau "Clés du jeu". Une carte postale-souvenir récompensait chacun(e) de nos jeunes invité(e)s.

Du côté des enfants, ce fut actif, ludique, comme l'ont constaté les Amis répartis dans le musée ce jour-là. Du côté des parents, nous avons plusieurs fois entendu "On ignorait l'existence de votre musée... nous reviendrons !". N'était-ce pas là le but de l'opération Emmène tes Parents au Musée et ... la récompense de plusieurs semaines de gestation du projet ? Depuis lors, quelques-uns continuent de se présenter avec leur invitation : le printemps se poursuit !

Claude Janssens, Vice-présidente

Montpellier

Seuls, les Amis du Musée Fabre avaient proposé une animation pour cette journée. Il faut en particulier noter qu'elle coïncidait avec le 1^{er} dimanche du mois (où il y a entrée gratuite) qu'il y avait une foule énorme qui faisait la



queue pour l'exposition Kupka et...qu'aucun conservateur n'était présent. Notre association a animé 4 visites au Pavillon et 5 adhérents ont, tout l'après-midi, présenté notre association au public.

En deux séances de F.E. Valentin (F.E. Valentin a écrit des contes où il imagine la vie des personnages des tableaux quand le musée est vide. Il a une passion pour Bazille et avait choisi pour Montpellier ceux que les Montpelliérains connaissent bien. C'était une façon originale de répondre à "Histoire, histoires"), la deuxième séance se prolongeant par la reconstitution avec l'équipe d'Astrid Steinmetz de la *Réunion de famille* de Frédéric Bazille, nous avons accueilli environ 180 personnes. Beaucoup sont venues soit féliciter les acteurs, soit les personnes qui accueillait le public. Les "promenades avec Frédéric" s'achevaient presque sur la *Réunion de famille*, ce qui rendait particulièrement pertinent l'enchaînement avec le tableau vivant.

Une trentaine d'enfants ont participé au jeu des 12 erreurs (2 tableaux de Bazille modifiés !) et au goûter offert par l'association (pour un coût de 100 € environ et des dons de commerçants).

Nancy

Invitée par le Ministère de la Culture et de la Communication au Printemps des musées sur le thème "Histoire, histoires", l'Association des Amis du musée des Beaux-Arts de Nancy a répondu activement à l'événement. Ce fut une nouvelle occasion pour l'équipe d'animation d'apporter son soutien aux manifestations culturelles du musée et cela, en étroite collaboration avec les guides conférencières.

En effet, ces journées "portes ouvertes" sont toujours très appréciées et les Amis sont là pour répondre aux attentes très diverses du public : simple renseignement, visite découverte du musée ou encore présentation d'une œuvre. Le thème de cette année nous invitait plutôt à décrire une œuvre historique comme La Mort du Téméraire d'Eugène Delacroix ou L'Affaire de Nancy de Jean-Jacques François Le Barbier. Nous pouvions aussi nous arrêter devant l'histoire d'un fait divers plus proche de la vie de tous les jours, comme La Toussaint d'Émile Friant ou Les Démolisseurs de Paul Signac.

Mais bien au-delà, cette action ponctuelle fort enrichissante pour tous, est pour nous très réconfortante car elle nous assure du rôle important des Amis de Musées en tant que trait d'union entre les différents partenaires culturels de la cité et le public très attaché à son patrimoine local.

Marie-Louise Simon, Responsable Commission Animation (Association Emmanuel Héré)

Noyon (Musée Calvin)

Le conservateur a organisé une exposition sur Michel de l'Hospital dont c'était à peu près le 400^e anniversaire (date exacte incertaine). 5 membres de l'association d'Amis de musée ont fait les guides bénévoles après une visite d'information quelques jours auparavant. Un nombre d'entrées relativement modeste leur a permis d'avoir des entretiens assez approfondis avec certains visiteurs.

Romans

Dans le cadre du Printemps des musées 2004, les Amis du musée international de la chaussure ont distribué aux élèves des écoles primaires de Romans et Romans rural qui avaient participé au concours "Moi, mes chaussures ont beaucoup voyagé" des invitations pour visiter le musée avec leurs parents le dimanche 2 mai.

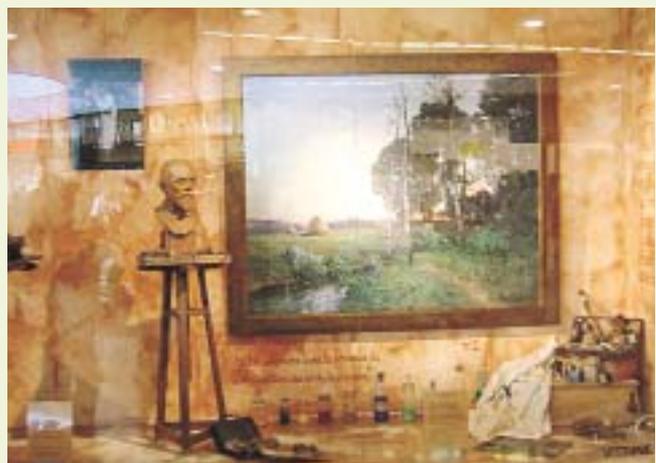
Saint-Etienne

Les Amis du Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne ont participé au Printemps en organisant une causerie en "parler stéphanois" qui a réuni près de 150 personnes dans la salle de conférences du musée; pendant près de deux heures, ce furent rires et rappels historiques sur Saint-Etienne et l'actualité locale, les stéphanois étant particulièrement friands d'évoquer et entendre leur célèbre "gaga". Les anciens passementiers, tous membres d'honneur de l'association, ont fait fonctionner les métiers Jacquard pendant toute la journée. Le bruit des cannettes et autres navettes rappellent aux stéphanois que le textile était, pour chacun d'eux, leur vie et leur histoire.

Toulon

Le Printemps des musées est l'occasion d'une démarche originale : cette année comme l'année dernière le grand magasin Le Printemps avec Madame Claude Phélippeau, chargée de la communication, s'est associée à cette manifestation. Sur le thème "Histoire, histoires", du 3 au 7 mai, une grande vitrine était consacrée à l'atelier du peintre toulonnais Paulin Bertrand. Avec l'accord des conservateurs, trois toiles ont ainsi quitté leur lieu d'exposition traditionnel, le musée Jean-Aicard à La Garde. Petite histoire dans la grande histoire du renouveau de la peinture et de la littérature provençales à la fin du XIX^e siècle, une photo nous montrait le peintre-sculpteur Paulin Bertrand réalisant le buste de son hôte et ami, l'écrivain Jean Aicard. Cette œuvre était également visible ainsi que d'autres objets appartenant à ces deux artistes. Cette action de partenariat entre un musée et un grand magasin, lieu idéal de passage, correspond bien à la vocation des associations d'Amis de musée : rapprocher le grand public de son patrimoine artistique.

Vitrine du grand magasin Printemps à Toulon



L'art et le lien

En 1996, les Amis des Musées de Chambéry ont voulu aller vers un quartier. Celui-ci, un peu extérieur au centre-ville de Chambéry, est quelquefois montré du doigt. Nous voulions lui porter un intérêt par l'art, mais comment ? L'adjointe au maire, élue responsable, a compris notre demande et favorisa des rencontres entre divers acteurs sociaux et artistes de ce quartier et nous.



Tania Mouraud

Aléa 718 - Chambéry 2003, 1992-2003

(Œuvre conçue avec la collaboration de Jean-Marc Frigerio, ingénieur)

Installation sur la façade vitrée de l'immeuble Le Cristal,

Les-Hauts-de-Chambéry

Simulation préparatoire - Signa Vision

Un comité nommé Art et Rencontre (C.A.R.) s'est vite constitué, comme si le besoin d'art et de lien était déjà là. Participent au C.A.R. : les Amis des Musées, l'Education Nationale, l'Ecole municipale d'art, des artistes, le centre social, la Sauvegarde de l'enfance, la bibliothèque...

Après quelques réunions tâtonnantes sur le comment faire, nous avons écrit une charte pour nous définir et nous unir. Elle commence ainsi : "Les cités contemporaines ont tendance à séparer les hommes. Si l'art est universel, il devrait les rapprocher et favoriser leur compréhension mutuelle."

Sur ce quartier, une maison de verre nommée Cristal se construisait pour héberger une mairie annexe, l'OPAC, le SAIEM. Le C.A.R. obtint des futurs propriétaires et de l'architecte que le hall du Cristal soit un espace d'exposition d'art. Et qu'ainsi, cet espace devienne le lieu de la rencontre obligée, par le regard de quiconque pénètre dans ce hall pour une demande administrative, avec une œuvre.

Pas de comité de sélection, simplement le C.A.R. coordonne et installe, avec l'aide des services municipaux, les expositions. L'important est de permettre une rencontre, entre celui qui ne s'y attendait pas et une œuvre (même si elle n'est pas un chef d'œuvre) voulant dire quelque chose de la vérité de l'humanité. Son auteur, en tout cas, a pris la décision d'essayer de la dire. Son "langage œuvre" n'est pas une chose, mais la chose pour l'invitation à se comprendre, prendre ensemble quelque chose du sens du monde. Nous voulons à l'ordinaire un petit événement de la pensée. L'objet d'art est avant tout un événement.

C'est une pensée qui essaie d'advenir pour le travail du sens, un sens à venir. Le sens comme sentir, comme signification, mais aussi comme sens à prendre ? "Le monde, écrit Wittgenstein, n'est pas constitué de choses et d'état de choses, mais d'événements".

Dans ce hall du Cristal s'exposent des artistes du quartier, même des "artistes du dimanche", des artistes confirmés, des photographes amateurs mais aussi professionnels. Des femmes originaires du Maghreb, puis des femmes de la Mésopotamie (Kurdes) ont aussi voulu donner aux autres quelques choses de leur culture par une exposition de vêtements, de bijoux et d'autres valeurs. Jamais vernissage n'a été aussi joyeux même sans alcool, tout au thé à la menthe, mais quelles pâtisseries !

Le C.A.R. trouve que ce quartier dit quelque chose de la modernité au reste de la ville, par l'audace de ses bâtiments, mais aussi par le brassage de population et les problèmes que cela pose à la société. La prise en compte de ces situations est le monde à venir.

En 2002 cette modernité le C.A.R. a voulu la montrer en préparant sur divers lieux du quartier (écoles, lycée, collège, bâtiments publics) une exposition d'art contemporain avec l'aide du FRAC. Inviter tous les Chambériens à se promener d'un espace de ce quartier à un autre pour en faire le lieu d'un certain monde moderne.

Dans notre monde fait de clivages, l'art est une chance pour une *reliance*, c'est à dire une mise en lien de ce qui a tendance à se disjoindre. C'est aussi une aide pour nous dénouer de nos entraves, de nos modèles de pensée, de nos préjugés envers ce que nous connaissons mal, comme l'autre un peu différent, comme les manifestations actuelles de l'art, etc... Pourtant Paul Klee nous dit que l'art n'a pas d'exemple et ne peut donner d'exemple à un autre.

Malgré les logiques de rationalité qui séparent les espaces urbains, des jeunes se déplacent d'un quartier à l'autre avec leurs valeurs, leur esthétique. C'est un "désir d'itinérance" et quelquefois un besoin de faire trace comme un "tag", que nous vivons, il faut le dire, comme une agression. Nous pouvons aussi le lire comme l'indication d'un refus radical de la rupture des espaces et des hommes.

La municipalité de Chambéry a voulu étendre cette exposition à d'autres lieux de la ville. Cela nous réjouit. C'est peut-être un pas vers la *reliance* par des parcours d'espaces culturels inventés de notre cité, et cela peut réveiller ainsi notre propre "désir d'itinérance", et faire voyager notre esprit avec l'art à l'âge contemporain. L'Art pour le lien.

Pierre Ricco,

Vice-Président des Amis des Musées de Chambéry

Le musée et les publics :

d'abord la médiation, un exemple Montpellier

Exception faite des grandes expositions très médiatisées, on ne peut pas dire que les musées souffrent d'une trop grande affluence ! C'est particulièrement vrai, je crois, pour les musées de province. Et la recherche de nouveaux publics est, à nos yeux, une priorité. Surtout si nous voulons que soient concernés par les musées ceux qui, pour toutes sortes de raisons, croient que ce monde n'est pas le leur.

Pendant plusieurs années consécutives, nous avons pu constater que, justement grâce à la médiatisation dont les musées bénéficiaient ce jour-là, ils attiraient une foule considérable pour le "Printemps des musées".

A Montpellier nous avons vu des files de visiteurs s'allonger sur les trottoirs, avec nécessité d'organiser les flux. Le plus souvent, ce sont les responsables de notre association d'Amis qui ont accueilli le public et présenté la collection, jusqu'à proposer, au cours de la journée, quinze visites commentées. Notons au passage que les personnels du musée proprement dits n'ont pas été renforcés ce jour-là.

Et nous avons – cordialement – "bataillé" avec nos conservateurs qui, irrités de ces débordements, s'emportaient contre le public qui se précipitait ce jour-là alors que le premier dimanche de chaque mois offrait la gratuité d'entrée aux visiteurs. Pendant plusieurs années, nous avons patiemment répété qu'il ne s'agissait pas que de gratuité, que ces médiations s'avéraient nécessaires si on voulait concerner de vastes publics pas forcément acquis à l'idée de la contemplation et de la méditation personnelles. Nous avons parfois l'impression de prêcher dans le désert !

Or, cette année, pourtant difficile, puisque notre musée est fermé jusqu'en 2006 pour extension et rénovation, les

choses viennent de changer. Le Pavillon du Musée (séparé des bâtiments eux-mêmes) reste à la disposition des conservateurs qui y présentent, avant qu'elle parte aux Etats-Unis dans le cadre de l'échange FRAME, la collection dont Bruyas avait fait don à la ville. Cette collection est prestigieuse, avec Géricault, Millet, Diaz de la Peña, Delacroix, Courbet, etc...

Mais déjà connue des amateurs montpelliérains, les conservateurs n'ont eu qu'à faire insérer un petit avis dans la presse locale, annonçant que, lors du dimanche de gratuité, des commentaires seraient proposés aux visiteurs entre 15h et 18h, pour que le public afflue. Devant le succès d'août, ils ont fait appel aux Amis pour venir renforcer les guides du musée.

Nous avons ainsi mis à la disposition des conservateurs et du public quatre de nos "commentateurs" pour le premier dimanche de septembre et six sont prévus pour le premier dimanche d'octobre.

La lettre que nous a adressée Monsieur Hilaire, conservateur en chef du musée, pour nous demander d'intervenir témoigne à nos yeux d'avancées multiples : de la confiance qu'il nous accorde, d'un partenariat qui progresse, du bien-fondé de notre persévérance même quand nous avons l'impression de prêcher dans le désert.

Et si nos conservateurs n'ont pas conscience qu'ils répondent à nos demandes et s'ils croient que cette idée est la leur, nous ne nous en plaignons pas, puisque l'essentiel reste que l'événement se produise.

Gaby Pallarès,

Présidente des Amis du Musée Fabre, Montpellier

› Paris - Les Amis du Musée Cernushi

Le Prix Montblanc qui chaque année récompense dans plusieurs pays européens les initiatives de mécénat les plus symboliques a été remis le 25 mai 2004 à Madame Lotus Mahé, Vice-Présidente des Amis du Musée Cernushi.

Dans son discours Madame Mahé a souligné les points forts de son engagement bénévole :

"Mes études d'histoire de l'art ont conduit mes pas comme une évidence vers cet univers muséal que je sentais être le mien. J'ai une très haute idée de la mission du musée dans la transmission de notre passé et de notre présent aux générations futures. En m'occupant de la société des Amis du Musée Cernushi j'ai découvert un champ considérable d'activités. J'ai compris l'importance de telle société pour l'institution muséale à proprement parler et d'une manière plus vaste pour l'art.

A Cernushi il s'agit d'un art très ancien, très spécialisé, art de la Chine Antique, cependant l'art contemporain fait partie intégrante de ma passion.

Mon action au sein de la société des Amis de Cernushi s'est imposée à moi comme un devoir. Cette société existe depuis 1922, son action ne s'est jamais démentie, elle a contribué et contribue toujours à l'enrichissement des collections et aux restaurations des œuvres. Je ne fais que continuer la tâche.

Je reçois ce prix aujourd'hui au nom de la société des Amis du Musée Cernushi et j'ai une pensée d'infini respect pour tous ceux qui comme moi par leur action, apportent une aide à nos musées.

Je ne sais que trop bien la passion, la rigueur et l'abnégation qui les animent. [...]

Je me suis investie dans un musée au nom de l'art, ma récompense morale fut la découverte du rôle humain que peuvent jouer de telles associations : rapprocher les individus car l'art est ce que l'homme a produit de meilleur, il est le noble lien entre les êtres."



Enjeu de l'art contemporain pour un Musée des Beaux-Arts

Point de vue d'une association



Exposition 2003 "François Morellet : Petit inventaire de courbes en hommage à Lamour"

© André Morin



Depuis quelques années, le Musée des Beaux-Arts de Nancy a choisi de s'ouvrir à l'art contemporain : présence d'œuvres déposées par le FNAC, expositions temporaires, interventions d'artistes au sein même des collections classiques.

Cette année 2003-2004 verra en outre la mise en place d'un nouveau cycle de rencontres autour de manifestations révélatrices de la création contemporaine : visites virtuelles de biennales, grandes expositions, galeries, invitations à découvrir, à échanger, une sensibilisation plutôt qu'une information.

L'association des Amis du Musée accompagne bien sûr le musée dans cette démarche, en dépit des réticences d'un certain nombre de ses adhérents et de l'accueil frileux du grand public. On connaît les préjugés tenaces nourris à l'égard de l'art contemporain et la fracture qu'il existe, dans l'esprit du public, entre un art consensuel, dit classique, source d'ineffables émotions et une création contemporaine qui fait éclater toutes les catégories, brouille tous nos repères et nos critères d'appréciation. A Nancy comme ailleurs, on boude l'art contemporain.

Ainsi, pour exemple, la dernière exposition temporaire, consacrée à François Morellet, artiste mondialement connu, et qui proposait une rétrospective de son oeuvre à partir du thème de la courbe n'a elle attiré que 17000 visiteurs, le tiers ou le quart du score réalisé par d'autres expositions "classiques".

Mais l'enjeu n'est pas dans ces rapports comptables, encore que le nombre de 17000 visiteurs puisse être considéré comme un véritable succès et que l'accueil reçu par cette exposition soit très encourageant.

Sur ces 17000 visiteurs, une grande majorité ont découvert avec beaucoup de plaisir une autre manière de "faire de l'art",

un autre type d'émotion esthétique, une création en parfaite symbiose avec notre monde et notre temps. Un grand nombre de visiteurs ont été subjugués par l'étrange beauté de ces arabesques lumineuses, par la poésie émanant d'un matériau aussi trivial que le néon. D'autres plus attentifs ou plus curieux ont découvert, avec l'introduction du système et du hasard dans la genèse de l'œuvre la notion de démarche, notion capitale pour aborder une grande partie de la création contemporaine.

D'une démarche à l'autre, au hasard des rencontres, ils se feront plus attentifs et découvriront progressivement que si les formes traditionnelles de la représentation artistique ont disparu, d'autres voient le jour, nous sollicitant tout autant par leur potentiel d'émotion ou de questionnement. Elles peuvent être dérangelantes, provocantes (je pense à l'exposition

"Corps et Traces" regroupant les œuvres d'artistes tchèques qui mettaient en scène, à travers des techniques variées, toute la problématique du corps).

Elles sont toujours la traduction plastique d'un regard posé sur un état du monde, sur nous-mêmes. Et si la notion de chef-d'œuvre ou de beauté paraît obsolète, la relation avec l'œuvre et son auteur n'en est pas moins forte.

Etrange paradoxe. En quittant ces expositions, c'est avec un oeil neuf qu'on retransverse les salles qui alignent les oeuvres des siècles passés. Elles aussi nous parlent de leur temps. La proximité des oeuvres contemporaines leur a fait perdre ce parfum mortifère que prennent les choses dévolues à l'admiration ou au respect. Le désir de voir, de sentir, de comprendre est ravivé. Le musée n'est plus le gardien de chefs-d'œuvre du passé, il est un site privilégié, parmi d'autres, où se produit de l'art. Entre les valeurs attestées et les valeurs "proposées", la fracture se réduit, le dialogue s'engage. Les unes et les autres nous interpellent. Le musée redevient un lieu de vie et de culture, l'endroit où nous venons chercher ce supplément d'âme et de présence au monde. Il y gagne un public élargi.

Un musée qui s'ouvre à l'art contemporain est un musée qui refuse de se replier sur des valeurs et des positions acquises mais qui du même coup évite à l'art contemporain de se cantonner dans des réseaux qui l'isolent et en font un art pour initiés et collectionneurs. Il témoigne de la vitalité de l'art et de sa pérennité en même temps qu'il s'affirme comme lieu de rencontre et d'échange.

Jacqueline Habrant

Administrateur des Amis du Musée des Beaux-Arts de Nancy

Toulon, une association qui évolue.

Vingt-cinq ans après sa création, l'Association pour les Musées de Toulon, sous l'impulsion de sa Présidente Claude Guieu, continue à se lancer dans de nouveaux projets. Tournée vers la vie culturelle de la ville, l'association collabore à la manifestation A MUSÉES-VOUS avec la Communauté d'Agglomération Toulon-Provence-Méditerranée, et continue de participer aux actions du Musée d'Art : aide à la restauration de tableaux, participation aux ateliers, visites commentées des expositions. Les conférences, sorties culturelles et voyages ont toujours été très suivis cette année mais la nouveauté est un bulletin de liaison adressé, non seulement aux adhérents et aux autres associations d'Amis, mais aux responsables de la Ville et de la Région et aux autres associations culturelles. Ce Muséographe raconte, annonce et fait connaître les actions de l'Association, ses projets, dans le désir d'une information plus claire et mieux reconnue.

Une autre initiative de l'Association pour les Musées de Toulon a été, sous l'impulsion de la FFSAM, la création en janvier 2002 du Groupement d'associations d'amis de musées, région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Deux ans plus tard, de Nice à Marseille, vingt-et-une associations sont réunies. Des liens ont été créés, des rencontres organisées. Un projet suit son cours : une exposition de peintres provençaux (1860-1960), regroupés par écoles régionales, qui aurait lieu en décembre 2005 au château Borely à Marseille, puis dans d'autres musées de la Région. Nous avons reçu un soutien généreux du Conseil régional, et plusieurs actions de



Les pins penchés à Carqueiranne Paulin Bertrand © Photo Mairie de Toulon

mécénat devraient nous permettre de mener notre projet jusqu'à sa réalisation.

Ce projet, qui est une action parmi d'autres, compte tenu de la diversité des associations réunies en groupement, nous a permis de travailler non seulement avec le musée de notre ville, mais au niveau régional, rencontrant conservateurs et instances culturelles. L'Association pour les Musées de Toulon espère que les liens créés perdureront pour d'autres projets où les associations d'Amis de Musées trouveront leur place.

Catherine Dupin de Saint Cyr,

Vice-Présidente de l'Association pour les Musées de Toulon

> Châteauroux

Les Amis des Musées : l'histoire, passionnément

Les Amis des Musées de Châteauroux, c'est d'abord la rencontre de deux passionnés, "bâtisseurs" de cette jeune association. Ces adhérents sont pour les musées à la fois un public fidèle et des relais de communication.

C'est évidemment sur les parquets du Musée que se sont rencontrés Michel Berthelot, passionné du Général Bertrand, et Xavier Madelin, devenu suite à des recherches généalogiques personnelles un fêru d'histoire locale. De temps en temps, l'un ou l'autre avait à cœur d'accompagner des visiteurs, leur faisant ainsi partager leurs connaissances. Alors pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Partant de ce qui pourrait être la devise de tout "ami des musées" qui se respecte : "Tout citoyen peut et doit se sentir responsable de son patrimoine", l'association créée en octobre 2000, a pris son envol sous l'impulsion de Bernard Jouve, son Président. Elle est aujourd'hui un élément important du paysage culturel de notre ville.

Les adhérents (249 début 2004) participent à la vie du musée, organisent des conférences (de Lesseps, Bernanos), des voyages

(Amsterdam, Saint-Peterbourg), des visites ... Ils aident aussi au rayonnement des musées de Châteauroux – et à celui de ses collections – à l'extérieur. Chacun d'entre eux est un relais de communication pour tout ce qui se passe dans et autour des musées.

Le patrimoine, une richesse commune

Du côté des musées de Châteauroux, les responsables se félicitent de la complicité qui s'est installée avec l'association. Elle constitue un public fidélisé, en contact avec des personnes très diverses. Comme le souligne Michèle Naturel, responsable des musées de Châteauroux : "Nous partageons le même soif de connaissance. Les Amis des musées pratiquent une citoyenneté active : ils apportent leur temps et la richesse de leurs compétences propres".

Bénéfice non négligeable : les Amis des musées apportent également leur carnet d'adresses et donc des contacts privilégiés, pour la réalisation de projets de mécénat. "Sans eux, insiste Michèle Naturel, l'acquisition des lettres de condoléances adressées au Général Bertrand suite au décès de sa femme n'aurait pas été possible". *Extrait du Magazine municipal – avril 2004*

Rencontres inter associations

L'Assemblée Générale de notre Fédération à Tourcoing en 2003, avec l'organisation d'ateliers de réflexions autour de thèmes concernant la vie de nos associations a été une occasion de rencontres et d'échanges.

Président de l'Association des Amis du Musée d'Art Moderne de Céret, je suis essentiellement concerné par l'expression de l'art moderne et contemporain. A travers mes propos, j'ai pu provoquer le désir chez certains de s'ouvrir à la création actuelle. Ainsi est née - grâce à la volonté d'Annie Catillon qui a su proposer aux membres de son association de découvrir un univers différent du leur - l'idée de rencontre avec les Amis du Musée de Marly le Roi-Louveciennes.

Pendant 3 jours, début Avril, les Amis du Musée de Céret ont reçu les Amis du Musée de Marly le Roi-Louveciennes.

Samedi :

- 15h. Présentation et visite du Musée de Céret avec une lecture personnelle de l'approche de l'art contemporain.
- 18h. Réception et apéritif offert par le Maire et la Municipalité de Céret.
- 21h. repas pris en commun avec les membres de notre association.

Dimanche :

Circuit d'Art Roman : Chapelle St Martin de Fenoullar, St Genis des Fontaines, Elne, Collioure.

Lundi :

Perpignan : visite du Musée Rigaud présentée par son conservateur, Marie Claude Valaison.

Les membres de notre association qui se sont joints à ces manifestations, se sont réjouis de pouvoir faire partager et faire découvrir à d'autres notre région et notre patrimoine.



Visite guidée au Cloître d'Elne et Réception à la Mairie de Céret

Nous avons tous pensé que cette initiative pourrait être reprise par notre fédération en encourageant et proposant ces rencontres et ces rapprochements. Nous restons quant à nous disponibles pour renouveler cette expérience avec d'autres associations.

Michel Arnaudies,

Président de l'Association des Amis du Musée de Céret.

Rencontre entre Amis

Il y a un an, c'était au Congrès de Tourcoing... nous avons fait un rêve. Partager nos cultures, nos regards sur notre histoire si différente entre Marly et Céret.

Marly lieu aimé du Roi-Soleil riche de son patrimoine des 17^e et 18^e siècles, Céret, amie des artistes du 20^e siècle lieu de rencontre des plus grands peintres de l'art moderne.

Comment deux sociétés d'Amis comme les nôtres ont-elles pu se découvrir et partager ensemble trois jours magnifiques ?

D'abord grâce à la Fédération et à son Congrès de mars 2003. Nous nous sommes rencontrés avec Michel Arnaudies autour de l'exposition de Roubaix. Nous avons échangé sur notre ressenti devant l'art d'hier et d'aujourd'hui... et nous avons décidé d'entraîner nos deux associations dans cette rencontre.

Je dois dire que l'Association des Amis de Marly et de Louveciennes doit beaucoup à Michel Arnaudies qui a entièrement pris en charge l'organisation et la mise au point du programme de ces trois jours. A Marly, il nous suffisait d'entraîner notre petit groupe à l'autre bout de la France !

C'est ainsi que le samedi 3 avril 2004 nous nous retrouvions Gare de Lyon... en route pour Céret où Michel nous accueillait sur le quai de la gare, et à partir de là... il ne nous a plus quittés ! Il nous a ouvert les portes de son musée : à partir des œuvres présentées, il a cherché à bousculer, à nous faire accepter un autre regard... ce qui a entraîné des débats parfois vifs. Mais c'est bien là la richesse de la rencontre.

Le lendemain l'art roman et la visite des merveilleux cloîtres de Elne et Saint Genis des Fontaines et la soirée à Collioure nous ont tous réunis dans la douceur du ciel catalan.

Le troisième jour, Perpignan et le Musée Hyacinthe Rigaud nous ont rapproché de l'histoire de Marly.

Michel avait su rassembler autour de lui de nombreux Amis de Céret, membres de son association... et les échanges ont été nombreux, y compris avec M. le Maire puisqu'il nous a ouvert aussi les portes de sa mairie autour du traditionnel vin de Banyuls.

Nous tenons à témoigner de cette visite, de ce voyage si riche sur le plan artistique mais également sur le plan amical. Nous espérons recevoir bientôt nos Amis de Céret, individuellement ou en groupe. Ils seront toujours les bienvenus à Marly et à Louveciennes.

Merci à Michel, à Renée sa fidèle collaboratrice, à tous les Amis de Céret, aux restaurateurs et également artistes qui nous ont reçus. Et nous souhaitons à chaque association de vivre ce type de "coup de cœur".

Annie Catillon,

Présidente des Amis du Musée Promenade de Marly le Roi-Louveciennes.

➤ **Associations, Collectivités, Partenariat** *Pourquoi une convention ?*

Lors de l'Assemblée générale de la FFSAM, le 13 mars dernier, une partie du débat a été consacrée aux conventions de partenariat que les associations peuvent établir avec les collectivités locales. Une contribution peut être apportée à cette réflexion nécessaire, facilitée par la Loi sur les musées de France du 4 janvier 2002, dont le double mérite, parmi tant d'autres certes, est d'apporter enfin une définition du musée et de préciser le rôle attendu des associations avec les conventions de partenariat.

Qu'est-ce donc qu'un musée, en ce début du 21^e siècle ?

C'est une collection permanente, composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public, organisée en vue de la connaissance, de l'éducation, du plaisir du public (2^e alinéa de l'article 1 de la loi). Le rôle premier du conservateur est de maintenir sa collection en l'état d'être présentée; ceci, bien sûr, après l'avoir acquise, collectée à titre onéreux (achat) ou gratuit (donation), avec obligation d'étude, de maintien en bon état, qu'il s'agisse des vitrines, des cimaises, des réserves. Vient ensuite l'intérêt public de la présentation des collections et ce, dans une triple perspective : connaissance, éducation, plaisir du public.

Quel était donc l'intérêt de rappeler, même succinctement, ce qu'est un musée, quelles sont ses missions ?

Tout simplement pour cadrer dans ce système la contribution des Amis de musées. En effet, l'affirmation du monde associatif depuis la préparation et le centenaire lui-même de la Loi du 1^{er} juillet 1901 laisse présumer qu'une participation active et réelle est attendue des Amis.

En 1998 une circulaire du Premier Ministre reconnaît et promeut le développement d'une vie associative indispensable à une démocratie moderne et nécessaire à des activités sociales de plus en plus nombreuses.

Ceci fut atteint par la signature, le 1^{er} juillet 2001, d'une Charte d'engagements réciproques entre l'Etat et les associations regroupées au sein de la Confédération Permanente des Coordinations Associatives (CPCA). Les règles du partenariat inscrites dans cette charte, la clarification des rôles respectifs de chaque partie par des engagements partagés, constitueront les principes d'action :

- confiance et partenariat
- relations fondées sur le contrat, la durée, la transparence, l'évaluation
- bénévolat et démocratie
- contribution des associations au développement économique, social et culturel du pays

Et c'est ainsi que, pour ce qui nous concerne, la loi du 4 jan-

vier 2002 a édicté dans son article 8 que, pour l'accomplissement des missions qui leur sont dévolues (NDLR : cf. ci-dessous), les musées de France peuvent établir, sous forme de convention, des relations de partenariat avec les personnes morales de droit privé à but non lucratif (NDLR : les associations 1901 telles que les nôtres) qui se fixent pour objet de contribuer au soutien et au rayonnement des musées.

Se trouvent ainsi effacées plus de cinquante années de tergiversations, d'ambiguïté. Car tout est dans ces deux articles de la loi :

- les missions dévolues aux musées
- l'aspect contractuel de la relation de partenariat
- le contenu de ce contrat : contribuer au soutien et au rayonnement du musée

Il est désormais indispensable de préciser ce que contient chacun de ces trois mots : contribuer, soutien, rayonnement. Il ne devra plus y avoir d'hésitation lorsque l'on se trouvera devant la rédaction de l'objet de la convention : le fonctionnement du musée, la réalisation de ses missions lui incombent pleinement. Notre partenariat s'inscrit dans une contribution au soutien et au rayonnement du musée pour l'accomplissement de ses missions. Son contenu se définira, pour chaque association, dans le contexte du projet culturel et scientifique du musée, acte souvent écrit mais parfois seulement porté à la connaissance des Amis, lors de rencontres, Conseil d'Administration ou Assemblée Générale. Ce plan à court et à moyen terme, sans être intangible, permet aux Amis de s'organiser, de préciser leurs objectifs et leur budget.

C'est peut-être la raison pour laquelle certaines collectivités sensibilisées par une rédaction plus proche d'un cahier des charges que d'un contrat partenarial ne se déclarent pas "prêtes à la convention".

Le cadre législatif, impatientement attendu, existe désormais ; une convention proposée dans cette intention ne saurait être refusée, sauf si d'autres considérations entrent en jeu. La convention de partenariat est souhaitable pour pérenniser la relation privilégiée entre les Amis et le Musée ; son contenu respecte à la fois l'objet social de l'association et les missions du musée, il définit la contribution de l'association. Cela pourra parfois demander une certaine humilité ; pour la plupart, ce ne sera que continuation d'une réalité habituelle.

Faisant référence à une autre loi, publiée le même jour, créant les Etablissements Publics de Coopération Culturelle (EPCC) et qui a généré quelques craintes, je me fais l'écho d'un membre éminent de la Commission Culturelle du Sénat : "les collectivités intercommunales n'ont ni le désir, ni l'intérêt d'écarter les Amis ; le Conseil d'Administration des EPCC est, en particulier, composé de personnalités qualifiées (cf. art L.1431-4 de la loi) et ne saurait oublier les Amis dont la compétence est déjà reconnue."

*Jean-Pierre Duhamel,
Administrateur FFSAM*

ALSACE

UNGERSHEIM - Maisons Paysannes d'Alsace - Amis de l'Ecomusée d'Alsace

AQUITAINE

BAYONNE - Amis du Musée Basque
BISCAROSSE - Amis du Musée des Hydravions
BORDEAUX - Amis de l'Hôtel de Lalande - Musée des Arts Décoratifs
BORDEAUX - Amis des Musées de Bordeaux
GUETHARY - Amis du Musée
LES EYZIES DE TAYAC - Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique
PAU - Amis du Château de Pau

AUVERGNE

AMBERT - Amis du Musée Historique du Papier "La Feuille Blanche"
CHADRAC - Espace Santé Renaissance
CLERMONT-FERRAND - Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand
LE PUY EN VELAY - Amis du Musée Crozatier
PONT-SALOMON - Muséographe de la Faux
RETOURNAC - Amis du Musée de Retournac
RIOM - Amis des Musées de Riom

BOURGOGNE

AUXERRE - Amis des Musées d'Auxerre
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Nicéphore Niepce
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Denon
CLUNY - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
COSNE-SUR-LOIRE - Amis du Musée de Cosne-sur-Loire
MACON - Amis des Musées de Mâcon
MARZY - Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray
NEVERS - Amis du Musée Frédéric Blandin
TANLAY - Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne
TOURNUS - Amis des Musées et de l'Hotel-Dieu de Tournus
VILLIERS - SAINT-BENOIT - Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoît

BRETAGNE

CARNAC - Amis du Musée de Carnac
ILE DE GROIX - Association La Mouette-Ecomusée
LORIENT - Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient
MORLAIX - Amis du Musée
PONT-AVEN - Société de Peinture de Pont-Aven
QUIMPER - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais
SAINT-MALO - Amis du Musée International du Long Cours Cap Hornier
VITRE - Amis de Vitré, du Pays de Vitré et du Musée du Château

CENTRE

BLOIS - Amis du Château et des Musées
BOURGES - Amis des Musées de Bourges
CHARTRES - Amis du Musée de Chartres
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE - Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Château
CHATEAUROUX - Amis des Musées de Chateauroux

DREUX - Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque
LA COUTURE-BOUSSEY - Amis du Musée des instruments à vent
MONTARGIS - Amis des Musées de Montargis
ORLEANS - Amis des Musées d'Orléans
RICHELIEU - Amis du Pays et du Musée de Richelieu
ROMORANTIN - Amis du Musée de Sologne
SACHE - Société Honoré de Balzac de Touraine
THESEE - Amis du Musée et du site de Thésée-Pouillé
TOURS - Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts

CHAMPAGNE-ARDENNE

CHARLEVILLE-MEZIERES - Amis du Musée de l'Ardenne
LANGRES - Amis des Musées de Langres
REIMS - Amis des Arts et des Musées de Reims
TROYES - Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes
TROYES - Amis du Musée Aubois d'Histoire de l'Education
TROYES - Amis du Musée d'Art Moderne
TROYES - Amis de la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière

FRANCHE-COMTE

BESANCON - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon
GRAY - Amis du Musée et de la Bibliothèque de Gray
MOREZ - Amis du Musée de la lunette
PONTARLIER - Amis du Musée

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE - Amis des Musées d'Agde
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée Pierre-André Benoit
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée du Colombier
BAGNOLS-SUR-CEZE - Amis des Musées
CARCASSONNE - Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne
CERET - Amis du Musée d'Art Moderne
FRONTIGNAN - Amis du Musée et du Vieux Frontignan
LAVERUNE - Amis du Musée Hofer-Bury
LIMOUX - Amis du Musée Petiet
LOUPIAN - Société des Amis de la Villa Gallo-Romaine de Loupian
MONTPELLIER - Amis du Musée Fabre
MONTPELLIER - Amis du Musée Languedocien
NARBONNE - Amis des Musées de Narbonne
NIMES - Amis du Musée d'Art Contemporain
PERPIGNAN - Amis du Musée Hyacinthe Rigaud
PONT-SAINT-ESPRIT - Amis des Musées de Pont Saint-Esprit
UZES - Amis du Musée d'Uzès - Georges Borias

LIMOUSIN

BRIVE - Amis du Musée Labenche
GUERET - Amis du Musée
LIMOGES - Amis des Musées
LIMOGES - Association Adrien Dubouché
TULLE - Amis du Musée du Cloître
TULLE - Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle

PAYS DE LOIRE

ANGERS - Association Angers Musées Vivants
BLAIN - Amis du Pays de Blain
CHOLET - MC2 - Amis des Musées-Collections Cholet
FONTENAY-LE-COMTE - Amis du Musée Vendéen
LA ROCHE-SUR-YON - Amis de l'Ecomusée de la Roche-Sur-Yon

LES SABLES D'OLONNE - Amis du Musée des Sables d'Olonne
 LIRE - Amis du Petit Lyré
 NANTES - Amis du Musée du Château
 NANTES - Amis du Musée des Beaux-Arts
 NOIRMOUTIER - Amis des Musées - Le Donjon
 RENAZE - Les Perrayers Mayennais - Musée de l'Ardoise
 SAINT-SULPICE-LE-VERDON - Amis du Mémorial de Vendée
 SOULLANS - Amis du Musée Charles Milcendeau - Jean Yole

LORRAINE

EPINAL - Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain
 JARVILLE - Amis du Musée de l'Histoire du Fer
 LUNEVILLE - Amis du Château et du Musée de Lunéville
 METZ - Amis des Musées de Metz
 MIRECOURT - Amis du Musée de la Lutherie et de l'Archèterie Françaises
 NANCY - Amis du Musée de l'Ecole de Nancy
 NANCY - Association Emmanuel Héré
 NANCY - Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées
 SAMPIGNY - Amis des Musées de la Meuse
 SARREGUEMINES - Amis du Musée de Sarreguemines
 TOUL - Amis du Musée Municipal de Toul

MIDI - PYRENEES

AUCH - Amis du Vieil Auch et du Musée
 CAHORS - Amis du Musée de Cahors Henri Martin
 CARBONNE - Association André Abbal
 CASTRES - Amis des Musées de Castres
 FIGEAC - Amis du Musée Champollion
 GRISOLLES - Amis du Musée Calbet
 ISLE-JOURDAIN - Amis du Musée Campanaire
 LAVAUR - Société Archéologique de Lavour
 MILLAU - Amis du Musée de Millau
 MONESTIES - Amis de Monestiés
 MONTAUBAN - Amis du Musée Ingres
 MONTESQUIEU-AVANTES - Amis du Musée Bégouën
 MONTFERRIER - Amis du Musée
 RODEZ - Amis des Musées de la Ville de Rodez
 TOULOUSE - Amis du Musée Paul Dupuy
 TOULOUSE - Académie Toulousaine des Amis de l'Orient

NORD - PAS-DE-CALAIS

ARRAS - Société des Amis du Musée d'Arras
 BAILLEUL - Amis du Musée de Bailleul
 BERCK-SUR-MER - Amis du Musée, du Passé et de la Bibliothèque
 BOULOGNE-SUR-MER - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer
 CALAIS - Amis du Musée de Calais
 CAMBRAI - Amis du Musée de Cambrai
 DOUAI - Amis du Musée de Douai (Muse et Art)
 DUNKERQUE - Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime- "Le Musoir"
 HAZEBROUCK - Amis du Musée
 LILLE - Amis des Musées de Lille
 ROUBAIX - Amis du Musée de Roubaix
 SAINT-AMAND-LES-EAUX - Amis du Musée
 SAINT-OMER - Amis des Musées

TOURCOING - Association Promotion du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing
 VALENCIENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
 VILLENEUVE D'ASCQ - Amis du Musée d'Art Moderne
 VILLENEUVE D'ASCQ - L'Aracine

BASSE-NORMANDIE

ALENCON - Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région
 AUBE - Amis de la Comtesse de Ségur
 AUBE - Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube
 CAEN - Amis du Musée des Beaux-Arts
 CAEN - Amis du Musée de Normandie
 FLERS - Amis du Musée de Flers
 GRANVILLE - Présence de Christian Dior
 HONFLEUR - Amis du Musée Eugène Boudin
 HONFLEUR - Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Le Vieux Honfleur
 LISIEUX - Association des Amis des Musées de Lisieux
 SAINT-LO - Amis des Musées Municipaux
 TROUVILLE - Amis du Musée et du Passé Régional

HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE - Amis du Vieux Dieppe
 EU - Amis du Musée Louis-Philippe
 EVREUX - Amis du Musée des Beaux-Arts
 GRUCHET-LE-VALASSE - Amis de l'Abbaye de Valasse
 HARFLEUR - Amis du Musée d'Harfleur
 LE HAVRE - Société Géologique de Normandie et Amis du Muséum
 LE HAVRE - Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux
 ROUEN - Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime
 ROUEN - Amis du Musée de la ville de Rouen
 VERNON - Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

PARIS - ILE DE FRANCE

ADEIAO-EHESS - Association pour le Développement des Echanges Interculturels au Musée des Arts Africains et Océaniens
 Amis du Musée de l'Armée
 Amis du Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou
 Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
 Amis du Musée National des Arts et Traditions Populaires
 Amis de la Bibliothèque Nationale
 Amis du Musée Carnavalet
 Amis de la Cinémathèque Française
 Société de l'Histoire du Costume - Amis du Palais Galliera
 Amis du Musée Gustave Moreau
 Amis du Musée National de la Légion d'Honneur et des Ordres de la Chevalerie
 Amis du Musée de l'Homme
 Amis du Musée de la Musique
 Amis d'Orsay
 Amis du Palais de la Découverte
 Amis du Palais de Tokyo
 Amis du Musée des Arts et Métiers
 Amis du Musée de la Vie Romantique
 Amis du Musée Cernushi
 ATHIS-MONS - Athis-Paray Aviation
 BIEVRES - Amis du Musée Français de la Photographie
 BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée Landowski
 BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée des Années 30

BRUNOY - Amis du Musée de Brunoy
 CHAMPIGNY SUR MARNE - Amis du Musée de la Résistance Nationale
 COLOMBES - Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes
 CONFLANS-SAINTE-HONORINE - Amis du Musée de la Batellerie
 COULOMMIERS - Amis du Musée Municipal des Capucins
 DOURDAN - Amis du Château de Dourdan et de son Musée
 ECOUEN - Société des Amis du Musée National de la Renaissance
 ETAMPES - Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes
 GUIRY-EN-VEXIN - Amis du Musée Archéologique Départemental du Val d'Oise
 LAGNY-SUR-MARNE - Amis du Musée Gatien Bonnet
 LONGUEVILLE - A.J.E.C.T.A.- Association des Jeunes pour l'Entretien et la Conservation des Trains d'Autrefois
 MAGNY-LES-HAMEAUX - Amis des Granges de Port-Royal des Champs
 MAISONS-LAFFITTE - Association pour le Musée du Cheval de Courses
 MARLY-LE-ROI - Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes
 MARLY-LE-ROI - Le Vieux Marly
 MELUN - Amis du Musée de Melun
 NEUILLY - Amis du Musée des Automates
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Musée de Nogent-sur-Marne
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Pavillon Baltard
 RUEIL-MALMAISON - Amis du Musée Franco-Suisse
 SAINT-CLOUD - Amis du Musée de Saint-Cloud
 SAINT-CLOUD - Amis du Parc de Saint-Cloud
 ST GERMAIN- EN-LAYE - Amis du Musée des Antiquités Nationales et du Château
 ST GERMAIN- EN-LAYE - Amis du Musée Départemental Maurice Denis
 SCEAUX - Amis du Musée de l'Île de France
 VERSAILLES - Amis de Versailles
 VERSAILLES - Amis du Musée Lambinet
 VICQ - Amis du Musée d'Art Naïf d'Île de France
 VILLE D'AVRAY - Amis du Musée de Ville d'Avray

PICARDIE

BLERANCOURT - Amis du Musée de Blérancourt
 CHANTILLY - Amis du Musée de Chantilly
 CHATEAU-THIERRY - Association pour le Musée Jean de La Fontaine
 COMPIEGNE - Amis du Château de Compiègne
 COMPIEGNE - Amis du Musée Vivenel et de la Figurine Historique
 COMPIEGNE - Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme
 GUISE - ARCHE - Association de Recherches Culturelles, Historiques et Ethnographiques
 NOYON - Amis du Musée Calvin
 NOYON - Amis du Musée du Noyonnais
 SENLIS - Amis du Musée de la Vénérie

POITOU-CHARENTE

CHATELLERAULT - Amis du Musée Municipal
 FOURAS - Amis du Musée de Fouras
 MONTMORILLON - Amis de l'Ecomusée du Montmorillonais
 NERSAC - Amis du Musée du Papier d'Angoumois
 POITIERS - Amis des Musées de Poitiers
 SAINTES - Amis des Musées de Saintes
 SAINT-MARTIN DE RE - Amis du Musée de l'Île de Ré - Ernest Cognacq
 SAINT-PIERRE D'OLÉRON - Amis du Musée de l'Île d'Oléron

PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE - Amis du Pavillon Vendôme et du Musée des Tapisseries
 ANTIBES - Amis du Musée Picasso
 AVIGNON - Amis du Musée Calvet
 BIOT - Amis du Musée de Biot
 BIOT - Amis du Musée National Fernand Léger
 CAGNES-SUR-MER - Association des Amis du Musée Renoir
 CANNES - Amis de la Chapelle Bellini
 GAP - Amis du Musée Départemental
 GRASSE - Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie
 MARSEILLE - Association pour les Musées de Marseille
 MARTIGUES - Association pour l'Animation du Musée de Martigues
 NICE - Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice
 NICE - Amis du Musée National Message Biblique Marc Chagall
 NICE - Amis des Musées de Nice
 NICE - Association des Amis du Musée Matisse
 SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de Salon et de la Crau
 TOULON - Association pour les Musées de Toulon
 VALLAURIS - Amis du Château Musée de Vallauris

RHONE-ALPES

AMBIERLE - Amis du Musée Alice Taverner
 ANNECY - Association pour le Soutien et la Promotion des Musées d'Annecy
 ANNONAY - Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier
 BOURG-EN-BRESSE - Amis de Brou
 BOURG-EN-BRESSE - Amis des Musées des Pays de l'Ain et du Patrimoine
 BOURGOIN-JALLIEU - Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu
 CHAMBERY - Amis des Musées d'Art et d'Histoire
 GRENOBLE - Amis du Musée de Grenoble
 GRENOBLE - Amis du Muséum d'Histoire Naturelle
 LYON - Amis du Musée de Gadagne et Musées Historiques de Lyon et International de la Marionnette
 LYON - Amis du Musée de Fourvière
 LYON - Amis du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs
 LYON - Amis du Musée de l'Imprimerie et de la Banque
 LYON - Amis du Musée de la Civilisation gallo-romaine
 LYON - Amis du Musée des Beaux-Arts
 MOURS SAINT-EUSEBE - Amis du Musée d'Art Sacré
 OYONNAX - Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques d'Oyonnax
 PONTCHARRA - Amis de Bayard
 PONT-DE-VAUX - Amis du Musée Chintreuil
 ROMANS - Amis du Musée de Romans
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art Moderne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art et d'Industrie
 SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE - Amis de l'Église de Saint-Hugues
 SERRIERES - Amis du Musée des Mariniers
 TOURNON - Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon
 TREFFORT-CUISIAT - Amis du Musée du Revermont - Patrimoine Vivant
 VALENCE - Amis du Musée de Valence

museum expressions

10^{ème} / th
Anniversaire
Anniversary

Le Salon
Professionnel
du Cadeau
Culturel
et des
Objets
de Musées
The
Trade Show
for Cultural
Gifts
and Museum
Objects

30/31 Janvier
1 Février 2005

30/31 January
1 February 2005

Paris · Palais des Congrès

Museum Expressions
Européenne de Salons
45, Avenue George V
75008 Paris
Tél : +33 (0)1 53 57 62 00
Fax : +33 (0)1 53 57 62 01
E-mail : museexpres@eump-argo.com

www.museum-expressions.tm.fr

L'Ami de Musée

Publication de la Fédération Française
des Sociétés d'Amis de Musées
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS
Tél : 01 42 09 66 10 Fax : 01 42 09 44 71
info@amis-musees.fr - www.amis-musees.fr
ISSN 0991 - 773 X

Directeur de la publication

Jean-Michel Raingard

Secrétariat de rédaction

Murielle Le Gonnidec - Geneviève Lubrez
Olivier Byl-Dupuich - Claudie Hanon

Photos

FFSAM

Conseil Régional Midi-Pyrénées
Musée Dourdan
Mairie de Toulon
B. Toul
André Morin
Monique Broglio
Aurélie Gatet
Michel Paillas

Conception graphique et impression

Calligraphy Print



Associations Pour mieux remplir votre mission... missionnez-nous !

www.inextenso-associations.com

**Social, médico-social, caritatif,
culturel, sportif, agricole, etc...**

Gardez l'esprit libre et confiez-nous :

- La formation des dirigeants
- La tenue de votre comptabilité, paies, comptes annuels
- Les diagnostics : comptable, administratif, financier, social, fiscal
- Le suivi juridique, les relations avec l'administration et les organismes publics

Conseils en organisation et gestion

Dans le respect absolu de votre souci
de transparence

In Extenso

Park Avenue
81 boulevard de Stalingrad - BP 1284
69608 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 72 43 37 27

Flashes

Été 2004 - numéro 28

AUXERRE

Les Amis des musées d'Auxerre ont inauguré en novembre dernier un nouveau local mis à leur disposition par la municipalité d'Auxerre à l'Abbaye Saint-Germain. Lors de leur dernière Assemblée Générale, il fut décidé d'ouvrir une souscription pour la restauration du tableau *Vénus et l'Amour* du peintre florentin Allori Alessandro. Le coût de cette importante restauration s'élève à 13 000 €.

BAGNOLS-SUR-CEZE

Lors de leur Assemblée Générale les Amis des musées font part de leurs activités qui ont permis, lors d'expositions dont ils ont eu l'initiative avec le concours de la municipalité, d'organiser également des animations qui ont réuni 4 900 personnes au cours de l'année 2003. Soit : 3 600 visiteurs à l'exposition Jean Marc Scotti agrémentée d'un concert de musique de chambre (45 auditeurs), 1200 visiteurs pour l'exposition consacrée à "L'aventure de la lithographie" d'Albert André à Renoir, 55 personnes à la conférence "Colette, critique musicale". L'adjoint à la culture de Bagnols-Sur-Cèze souhaite que les Amis développent leurs activités en faveur des élèves de CM1-CM2. Une section Art Contemporain est créée au sein de l'association.

Au cours de l'année 2004, les Amis présentent avec le musée une exposition consacrée à Albert André, peintre qui fut conservateur du musée de 1919 à 1954, une exposition peinture-photos de Georges Besson et Francis Jourdain.

L'association créée par Jacqueline Bret-André et Georges Besson fêtera son 40ème anniversaire. Un concert sera donné à l'occasion du centième anniversaire de Madame Jacqueline Bret-André (Madame Georges Besson).

BOULOGNE-BILLANCOURT

Les Amis du Musée des Années 30 ont étudié la conception d'un film qui montrera au travers des différents sites industriels de Boulogne-Billancourt et de leur histoire l'évolution de la ville. Ce film d'un intérêt culturel, pédagogique et touristique, financé par plusieurs organismes publics, sera diffusé dans les offices de tourisme, les écoles, les universités, les lieux culturels tant en France qu'à l'étranger. Ce film développe visuellement le livret "Parcours Industriel" édité par la ville de Boulogne-Billancourt.

BROU

Au cours de l'année 2003, un hommage a été rendu aux premiers donateurs, Monsieur et Madame Lorin qui, il y a 150 ans par un don généreux de plus de 140 œuvres (tableaux, meubles et sculptures) à la ville de Bourg-en-Bresse, permirent de créer un premier musée qui devait devenir le Musée de Brou.

Par l'intermédiaire des Amis du Musée et grâce au mécénat d'entreprise de la B.R.A.-Lyonnaise de Banque le musée s'est enrichi d'une gravure d'Adolphe Appian *Une mare, environs de Rossillon* 1867.

L'association des Amis de Brou a obtenu l'agrément "Jeunesse et Education populaire" pour l'ensemble de ses activités culturelles :

- décentralisation des cours d'histoire de l'Art en collaboration avec l'Université Lumière Lyon2 et le musée de Brou
- Midi à Brou : visites guidées d'expositions suivies d'un déjeuner
- ateliers du mercredi destinés aux enfants de 7 à 12 ans

Toutes ces activités, dont des conférences et des voyages culturels, sont gérées par des membres du Conseil d'Administration de l'Association.

CAEN

A l'occasion du tricentenaire de Saint-Pétersbourg, les Amis du musée de Caen ont organisé un cycle de conférences sur la vie artistique à Saint-Pétersbourg avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse Normandie.

Des échanges entre Sociétés d'Amis de Basse et Haute Normandie s'effectuent afin d'examiner de prochaines collaborations fructueuses pour tous.

CAGNES

Madame Paule Monacelli, Vice-Présidente des Amis du Musée Renoir, a publié un livre destiné aux enfants "La palette de Renoir". Ce livre traduit en anglais, allemand et japonais permet à l'enfant à travers des portes, des tirettes, et diverses manipulations, la connaissance de Renoir à Cagnes à travers ses tableaux, son atelier, sa maison.

CASTRES

A la suite de la souscription lancée par les Amis des musées de Castres, l'association a pu acquérir l'œuvre *Moenippus-Ménipo Filisopho* de Francisco Goya.

CHALON-SUR-SAONE

L'association des Amis du Musée Denon poursuit en 2004 les acquisitions destinées à enrichir le musée. D'une part des achats de dessins de Denon ou le concernant, du livre "Le voyage en Sicile". D'autre part la restauration d'œuvres tel le tableau *Vue Cavalière de Venise avec le Cortège du Doge* attribué à Léandro da Ponte et les deux bustes *Thésée* et *Hercule*. Comme chaque année les Amis organisent un cycle de conférences au musée avec le concours du personnel de ce dernier pour la préparation des salles mises à leur disposition.

CHANTILLY

Les Amis du Musée Condé poursuivent, par souscription, la restauration des dessins de Clouet. Les 265 œuvres déjà restaurées avec le concours de l'Association pour l'Animation Culturelle du Domaine de Chantilly ont fait l'objet d'une exposition au château. Les Amis prendront en charge la réalisation des cadres en caisson devant assurer la conservation et la protection des 40 miniatures de Fouquet. L'objectif de l'association est d'intensifier son action pour aider à la restauration d'autres œuvres du musée et de participer au financement du projet d'éclairage de la galerie des peintures.

CHARTRES

Les Amis du Musée des Beaux-Arts de Chartres souhaitent la bienvenue à Nadine Berthelier, nouveau conservateur du Musée des Beaux-Arts. Cette dernière leur a fait part du plaisir qu'elle a eu de découvrir à son arrivée l'existence d'une association active au sein du musée avec laquelle elle souhaite collaborer. Les Amis participent à l'aide d'acquisition d'œuvres : dès ce printemps une copie du clavecin "Bellot" sera remise au musée.

Les Amis organisent, entre autres, des cours d'arts plastiques qui permettent de préparer les concours d'entrée des Ecoles d'Art. Les travaux des élèves ont fait l'objet d'un vernissage au musée le 26 mai dernier.

Les Amis ont organisé une sortie à Montoire pour la visite du musée spectacle de la musique et des activités spécifiques réservées aux enfants de moins de 14 ans.

CHATEAU-THIERRY

Les Amis du Musée Jean de la Fontaine ont fait différentes acquisitions destinées au musée :

Un recueil de 95 croquis composés et dessinés par Seurre aîné, statuaire, lithographié à la sépia par Victor Adam en 1849.

2 vases à mufles de lion, réédition en fonte des originaux créés par Claude Ballin, orfèvre sous Louis XIV, encore présents sur les parterres nord du château de Versailles. Ils ont pris place dans le jardin où bancs et chaises ont été acquis pour l'agrément des visiteurs.

La bibliothèque du musée a été enrichie de différents livres parmi lesquels : "Les métamorphoses d'Ovide", ouvrage illustré par la peinture baroque.

De plus l'association a participé à l'acquisition de l'œuvre de Gérard Titus-Carmel *Forêts-peinture N°6*.

DUNKERQUE

A l'initiative du "Musoir", Société des Amis des musées de Dunkerque, deux tableaux d'Eugène Leroy *La Création du Monde* et *Les Créations Humaines* confiés par le Lycée Saint-Rémi de Roubaix ont pu être présentés au public au Musée des Beaux-Arts de Dunkerque. Cette opération n'a pu être réalisée qu'avec le concours de Madame Aude Cordonnier, conservateur des musées de Dunkerque.

EU

Les Amis du Musée Louis-Philippe rendent hommage à Madame la Comtesse de Paris, fondatrice de l'association en 1985 et qui en fut la présidente pendant 18 ans. La Comtesse de Paris était particulièrement attachée au Musée Louis-Philippe installé dans le Château d'Eu où, enfant, elle passait ses vacances chez son grand-père paternel, le Comte d'Eu. En 2003, le musée a célébré le trentième anniversaire de sa création et a rouvert ses portes après une fermeture de trois ans.

HONFLEUR

Les Amis du Musée Eugène Boudin modifie la présentation de leur Lettre où apparaît pour la première fois, en couleurs, une œuvre de Johann-Barthold Jongkind : *Honfleur, la place Sainte Catherine et le marché*. Ce tableau a été acquis par les Amis du musée avec le concours de la F.R.A.M. Il en fut de même pour l'achat d'une œuvre de Gaston Roulet : *Honfleur, l'avant-port à marée basse*.

L'association a également acheté, sans subvention, des œuvres de Gaston Roulet, Paul-Elie Gernez, Joan Miró et diverses gravures, lithographies... Cette année un hommage tout particulier sera rendu à Marie-Thérèse et Marcel Legrand. Ces généreux donateurs avaient offert aux Amis du musée pour en faire don à la ville une collection exceptionnelle de coiffes et objets normands qui fera l'objet d'une exposition cette année.

La Société Normande d'Ethnographie et d'Art Populaire a remis à la ville de Honfleur l'exploitation des musées dont elle avait la charge depuis près d'un siècle. Les deux immeubles qui abritaient les musées ont été restitués à la ville, les travaux de réhabilitation ayant été financés par la Société "Le Vieux Honfleur".

LILLE

Les Amis des musées de Lille rendent hommage à Monsieur Brejon de Lavergnée, Conservateur général et Directeur du Palais des Beaux-Arts avec lequel ils établirent un véritable partenariat. Ils associent à leurs remerciements Madame Brejon de Lavergnée qui leur a offert ses compétences au Cabinet des Dessins. Monsieur Brejon de Lavergnée est chargé de la direction des Collections du Mobilier National.

Les Amis souhaitent la bienvenue à son successeur Monsieur Alain Tapié qui dirigeait le Musée des Beaux-Arts de Caen depuis 1984.

L'été dernier, les Amis ont permis à environ 300 enfants des centres de loisirs de découvrir les musées grâce à différentes animations.

A l'occasion de Lille 2004 les Amis ont été sollicités du fait de leur expérience pour des missions d'accueil sur différents sites.

Un don des Amis va aider le Musée d'histoire naturelle à faire l'acquisition de 1500 pièces provenant du Brésil et placer ainsi les collections lilloises parmi les premières d'Europe.

L'ISLE-JOURDAIN

Amitié Campanaire Franco-Chinoise.

L'Association Chinoise pour l'Amitié avec les Peuples Etrangers et l'Association des Amis du Musée Campanaire accompagnent et soutiennent le Musée de la Grande Cloche et des Cloches anciennes de Pékin, d'une part, et l'Institut Européen d'Art Campanaire Midi-Pyrénées d'autre part, pour une double opération :

1. du 5 juillet au 10 octobre 2004 à L'Isle-Jourdain à l'occasion de "l'Année de la Chine en France" notre Musée propose une exposition sur "les Bronzes de Pu Lao" (dragons dévolus à la musique et surtout aux cloches) avec entre autres une cloche fondue en Chine pour commémorer à la fois les 50 ans de l'Association chinoise et les 10 ans de l'Association Lisloise. Cette cloche restera chez nous.

2. en juillet et août 2005 à Pékin, à l'occasion de "l'Année de la France en Chine", le Musée de la Grande Cloche et des Cloches anciennes montera une exposition sur l'art campanaire français. Notre Musée y sera évidemment présent à travers des pièces de nos collections qui y seront exposées.

Conclusion : la cloche plus que jamais symbole d'un dialogue universel !

MACON

Les amis des musées de Mâcon s'engagent dans une opération de très grande envergure dite du "Trésor de Mâcon" pour laquelle l'association aura besoin du concours de tous, en particulier pour en assurer le financement. Il s'agit de permettre à la ville de Mâcon d'acquérir les copies de huit statuettes gallo-romaines trouvées sous ses murs, découvertes en 1764 à l'occasion des travaux de l'Hôtel-Dieu, acquises et exposées au British Museum. Dans l'impossibilité de racheter ces statuettes, mais souhaitant pouvoir les exposer de façon permanente, il a été décidé d'en faire réaliser des copies par les services techniques du British Museum et d'avoir l'exclusivité de ces copies.

NANTES

L'Ecole des Beaux-Arts et les Amis du Musée des Beaux-Arts se sont associés autour des jeunes artistes de l'Ecole. D'un côté une exposition vente, de l'autre une exposition d'une trentaine d'œuvres d'artistes nantais et régionaux de la collection de la Société des Amis. Une fois encore la Société des Amis du Musée poursuit sa recherche de sensibilisation du public à l'art contemporain.

NICE

L'association des Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain informe qu'outre les acquisitions mentionnées dans le n°27, elle a participé, pour une somme de 10367 € à la préparation des expositions de Calzori et de Fluxus et s'est équipée en informatique.

ORLEANS

Les Amis des musées ont acquis en vente publique un très beau Portrait présumé de François Miron par Jean Baptiste Perronneau (1715-1783) daté de 1766 ainsi qu'une *Entrée de Jeanne d'Arc à Orléans* de Henri Scheffer (1798-1862). Il s'agit d'une esquisse pour la Galerie des Batailles de Versailles avant l'exécution définitive.

PAU

Les Amis du Château de Pau ont fait diverses acquisitions : une aquarelle *Vue du château de Pau depuis le Gave*, une médaille de Voltaire par Georg Christian Waechter, graveur envoyé par Théodore de Bavière, *La Henriade de Monsieur de Voltaire* publiée à Londres en 1728, *Le Pont-Neuf et le square du Vert Galant* par Albert Decaris, *La statue d'Henri IV penchant vers la Seine au Pont-Neuf*, plume à l'encre noire attribuée à Henri Somm et *Le Pont-Neuf* par Jules Alfred Huot de Goncourt d'après un dessin de Gabriel de Saint Aubin (1775). Ces acquisitions ont permis d'enrichir les collections du Château de Pau.

PONT-AVEN

Les Amis du musée ont fait de nombreuses acquisition en faveur du Musée, et ce grâce au soutien fidèle du Crédit Mutuel de Bretagne : achat d'un lot de 35 estampes exécutées en Bretagne entre 1880 et 1930, participation de 20% aux acquisitions d'œuvres d'art du musée pour un total de 25 582,93 €. L'association lors de son Assemblée Générale de février 2003 a décidé de prendre l'initiative de la reconstruction du " Bureau du port " à l'identique.

QUIMPER

Cette année les Amis du musée consacrent leurs efforts à la mémoire de Max Jacob, poète et peintre quimpérois, à l'occasion du 60ème anniversaire de sa disparition. Le musée organise diverses expositions et conférences. Parallèlement les Amis sont maîtres d'œuvre de la partie scolaire et associative

ROMANS

Pour faciliter la rencontre des scolaires et du musée, les Amis ont organisé deux concours :

- le premier pour les primaires et maternelles "Le dessin de ma chaussure - Moi mes souliers"
- le second pour les classes de 6ème "Si la chaussure m'était contée".

12 classes ont participé à ce concours. Le Prix du Jury concerne une fable "La Basket et la Botte" inspirée par la Cigale et la Fourmi. Un premier prix raconte la venue à

Romans de la sandale de Ramsès II, le deuxième prix conte l'histoire d'un homme pauvre qui fit une chaussure avec des matériaux de récupération et la déposa devant le musée de Romans, n'osant pas la présenter lui même. La trouvant, le musée estima que c'était sa plus belle pièce. Le troisième prix conte l'histoire d'une "chaussure abeille" magique. Que d'imagination ont eue tous ces enfants !

ROUEN

Les Amis des Musées Départementaux ont pris en charge les frais de restauration d'une des plus belles pièces de la collection des plates tombes du musée des antiquités. Il s'agit de la Plate tombe de Meheus de Chastelier qui provient du Prieuré de Saint-Lô à Rouen et date de la fin du XIIIème siècle. Cette plate tombe est exposée dans le hall d'accueil du Musée des antiquités.

Deux nouvelles activités ont pu être mises en place au Musée des antiquités grâce au matériel offert par l'association des Amis. Ainsi depuis la rentrée de septembre 2003, des ateliers du mercredi, à destination des 13-17 ans permettent aux jeunes de découvrir le musée par la vidéo, et un atelier vidéo a commencé avec une classe de 6ème du collège Fontenelle. Henry Decaens, membre de l'association des amis, a publié un livre "Histoire de Rouen".

TROUVILLE

Voici 40 ans que renaissait l'association des Amis du Musée de Trouville et du passé régional, sous l'impulsion entre autres de Jean Chennebenoist, avec la création du nouveau bulletin de l'association suspendu depuis 1939. Semestriel la première année, il devient trimestriel dès 1965. En mars 2004, le 159ème numéro d'Athéna était publié. De nombreux textes concernant la région, son histoire y sont publiés régulièrement.

VESOUL

L'association des Amis du Musée et de la Bibliothèque de Vesoul publie le premier catalogue sur le Musée Georges-Garret de Vesoul. Les deux auteurs, Sabine Gangia attachée de conservation au musée et Jocelyne Thiriet, chargée d'études documentaires, retracent l'histoire du Musée et de ses collections.

Un administrateur en visite chez les Amis.

Un administrateur fédéral a participé, en ce printemps 2004, à deux assemblées générales d'Amis de musées. Invité en effet par les Amis du Musée Chintreuil à Pont-de-Vaux et par les Amis du Musée d'art et d'archéologie de Cluny, tous deux en Saône-et-Loire, il a été amené à prolonger "sur le terrain" le débat mené lors de l'Assemblée Générale de la FFSAM sur les relations avec les collectivités locales.

Les interventions avaient été annoncées lors de la convocation à l'Assemblée générale et ont eu lieu dans les deux cas devant un nombreux public, en présence du maire ou de son représentant et du conservateur.

Il a été intéressant de présenter le schéma relationnel entre l'institution et les Amis pour définir ce que doit être, à partir des missions essentielles du musée, du projet scientifique et culturel du conservateur, la contribution des Amis au soutien et au rayonnement du musée.

Cette intervention, largement développée, avait été précédée de la visite de chacun des deux musées, peinture de Chintreuil et traditions populaires à Pont-de-Vaux, archéologie à Cluny, sans oublier une visite du centre ville et, à Cluny, de l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers et des vestiges de l'Abbaye.

Ces visites sont vivement conseillées à tous les Amis, sans omettre de préciser que ces agréables villes sont situées à proximité des Appellations du Mâconnais, du circuit Lamartine et de la Bresse.

J-P Duhamel, mai 2004

Jean-Pierre Duhamel se tient à la disposition des associations pour toutes questions juridiques (relations conventionnelles de partenariat par exemple), fiscales (mécénat et parrainage) ou comptables.